Jacques Brel parmi les premiers défenseurs de la cause algérienne

Par Mohamed Ghriss

Dernièrement le site d'informations français Mediapart a révélé que lors de son voyage en Algérie en 1954, Jacques Brel, connu pour ses idées humanistes et antimilitaristes fut approché par des émissaires du CRUA, l'antichambre de l'historique FLN qui allait déclencher la révolution du 1er-Novembre. L'artiste engagé s'est vu, alors, exposer par les responsables algériens la justesse de la cause du peuple algérien luttant pour sa liberté.

Ce devant quoi Jacques Brel s'est montré sensible et compréhensif, s'étant dit disposé à répercuter, à l'avenir, la voix parmi tant d'autres des humbles et des opprimés qui luttent pour leur affranchissement et leur dignité.

Cette entrevue dont eurent vent les ultras, n'était pas, comme il fallait s'y attendre, sans déplaire à ces derniers qui au cours du concert du compositeur-interprète scandèrent longuement "Algérie Française "mais face à ses détracteurs extrémistes, l'artiste a eu simplement cette réponse : "Je m´en fous, je suis Belge".

(M. G.)

Suite en page 12

la Cité

Quotidien national d'information Directeur fondateur : ***Fodil Mezali***

Pas moins de 25 islamistes armés tués par l'ANP dans le maquis de Boukram

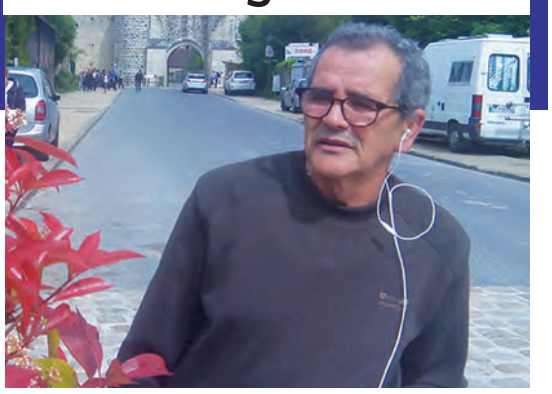
Daesh perd l'émir Assimi à Bouira

« L'élimination de ce nombre de terroristes en un temps assez court, dénote la détermination et la persévérance de l'ANP d'éradiquer, de manière définitive, ce phénomène aux dimensions internationales et en liens directs avec le crime organisé transnational », souligne le communiqué de l'institution militaire cité hier par l'APS.

Lire en pages 2 et 3

Makhlouf Bouaich à *La Cité*

«La Kabylie unie peut déstabiliser le régime»



Entretien réalisé par Rachid Hitouche

Makhlouf Bouaich, un homme, un destin, un exil pas trop choisi, si profond, qu'il l'exprime avec une note d'amertume. L'amour d'un pays qu'il quitta bien malgré lui, poussé par des circonstances trop douloureuses que lui-même, refuse de retracer. Ici dans cet entretien, l'homme nous a paru calme, une sérénité agrémentée d'un sourire qui cache mal sa douleur. Partagé entre l'envie d'y rester et celle de revenir dans sa Kabylie, ce petit territoire qu'il s'était jamais fatigué à défendre. Makhlouf Bouaich, auteur-romancier, ancien animateur du Mouvement culturel berbère, plusieurs fois interpellé par les services de sécurité algériens, puis condamné à la prison ferme en 1985, pour une Algérie qu'il souhaitait libre et émancipatrice, une Algérie libre dans son identité, sa culture et ses traditions. Suivons-le…

(R. H.)

Lire en page 7

Robes noires : *les avocats d'Oran en grève de la faim ne désarment pas*

Lire en page 6

Béjaïa : *la commission d'enquête sur la Maison de la culture à pied d'œuvre*

Lire en page 6

Les «je dis» de Lem

L'UMA nie, tait…

Nonobstant les nombreuses différences qui les caractérisent, à savoir la langue, la religion, le régime politique, les mœurs, l'histoire, la géographie, l'économie, et tutti quanti, les pays européens ont réussi un tour de force en organisant un grand ensemble : la CEE (Communauté Economique Européenne), aujourd'hui UE (Union Européenne). Oui, malgré cette hétérogénéité qui les distingue nettement, ils ont pu constituer un groupe social avec des biens et des intérêts communs. Mais comment y sont-ils arrivés ? Est-ce grâce au capitalisme, au communisme, au socialisme, à la démocratie ? Ou bien est-ce grâce à la volonté d'hommes lucides, soucieux du devenir de leurs pays respectifs, qui ont compris que le futur appartient aux grands ensembles et que, plus que jamais, l'union fait la force ?

Mais qu'en est-il de l'Afrique du Nord ? Nonobstant les nombreux points communs qui les caractérisent, à savoir la langue, la religion, les mœurs, l'histoire, la géographie, l'économie, et tutti quanti, les pays maghrébins n'ont pas encore réussi à réaliser le tour de force en parachevant la construction de l'UMA (Union du Maghreb Arabe). Oui, bien que cette homogénéité les rapproche nettement, ils n'ont pas encore pu constituer un groupe social avec des biens et des intérêts communs.

Est-ce la faute au capitalisme, au communisme, au socialisme, à la démocratie ? Ou bien est-ce la faute à la mauvaise volonté d'hommes dont le devenir personnel passe avant celui de la communauté ? De ce fait, ici, plus que jamais, l'union fait la « farce » !

Mais peut-être est-ce aussi la faute au choix du sigle « UMA » auquel il manque la lettre « H » pour entrer dans les mots humain, humanisme, humanité ?

Cette lettre « H » qui est surtout l'initiale du mot « Hommes »…

Lem

Verbatim

Tayeb Louh, *ministre de la Justice, garde des Sceaux :*

«Le projet de loi relatif à la protection de l'enfant a pour objectif de mettre en place un cadre juridique global pour garantir une protection sociale et judiciaire aux enfants en danger et aux jeunes délinquants. Le projet de loi vise également à "faciliter l'action des instances concernées par l'enfance à travers des mécanismes susceptibles de conférer une plus grande efficacité à ces structures. Le texte repose sur des principes qui jettent les bases d'une stratégie sur la protection de l'enfance, dont la famille considérée comme l'environnement naturel et propice au développement de l'enfant»

Amara Benyounes, *ministre du Commerce :*

«Le principe des licences d'importation est la liberté du commerce. Le nombre de produits qui seront soumis à ces licences ne va pas dépasser une vingtaine sur les centaines de milliers que nous importons. Parmi les produits concernés par ces licences d'importation, le ciment dont la facture annuelle est de 600 millions de dollars, l'alimentation de bétail (1,6 milliard de dollars) et les véhicules (plus de 6 milliards de dollars). Ce sont ces produits qui vont être concernés par les licences d'importation et non pas les kiwis ou les bananes dont la facture représente peu sur la balance commerciale»

Tarek Belaribi, *Directeur général de l'Agence nationale pour l'amélioration et le développement du logement (AADL) :*

«L'AADL déploie le maximum d'efforts pour lancer l'opération de remise des ordres de versement (OV) de la deuxième tranche du prix des logements de location-vente dès le début du dernier trimestre de l'année 2015. L'opération concernera les souscripteurs des programmes AADL de 2001 et 2002 ainsi qu'une partie des souscripteurs de 2013 dont les enquêtes prouvent qu'ils n'ont bénéficié d'aucune propriété immobilière. Les services des Domaines et les Conservations foncières sont actuellement en train de traiter les listes des souscripteurs envoyées par le ministère de l'Habitat pour enquête».

L'émir Othmane El-Assimi éliminé à Bouira

Lutte antiterroriste. *Les éléments de l'armée populaire nationale (ANP), dotés de gros moyens humains et matériels, ont réussi à mettre hors d'état de nuire au moins 25 terroristes lors d'une opération menée depuis l'après-midi du mardi 19 mai, dans les maquis de la commune de Boukram, dans la daïra Lakhdaria.*

En effet, c'est lors d'une très importante opération de ratissage qui a été entreprise dans ces garigues qui surplombent ladite commune que ces terroristes ont été éliminés. Parmi ce groupe de 25 terroristes éliminés figure un des émirs qui ont fait allégeance au Daesh, Othmane El-Assimi qui avait succédé à Abdelmalek Gouri à la tête de Jund El-Khalifa. « L'élimination de ce nombre de terroristes en un temps assez court, dénote la détermination et la persévérance de l'ANP d'éradiquer, de manière définitive, ce phénomène aux dimensions internationales et en liens directs avec le crime organisé transnational », souligne le communiqué de l'institution militaire cité hier par l'APS. L'engagement de l'ANP d'en finir avec le terrorisme islamiste, récemment réitéré dans l'une des éditions de la revue El Djeiche, prouve via cette action que l'institution militaire continue d'accomplir ses missions opérationnelles avec détermination et professionnalisme, afin de resserrer l'étau sur les groupes terroristes, limiter leurs mouvements, tarir leurs sources de financement et d'armement jusqu'à leur éradication totale". D'ici à la réalisation d'un tel objectif, la vigilance des forces armées reste de mise dans tous les maquis investis par les islamistes armés. Où, comme cela fut le cas avant-hier, en plus des terroristes éliminés, les éléments de l'Armée de libération nationale ont trouvé sur les lieux un très important lot d'armes et de munition, qualifié d'un véritable arsenal de guerre. En effet, onze fusils mitrailleurs de type FMPK et 8 fusils semi automatique de type Seminov et des kalachnikovs ainsi que leurs munitions ont été récupérés. C'est, plus précisément, au lieu-dit Ferkioua, à environ 50 kilomètres à l'ouest de la wilaya de Bouira que, connu pour être l'endroit privilégié des hordes terroristes de la région, que ces terroristes ont été éliminés. Selon des sources sécuritaires, les terroristes abattus feraient partie de « Djounoud Al-Khalifa », une nouvelle sphère d'influence dont ces éléments avaient, il y a quelques mois, assassiné Hervé Gourdel dans le massif du Djurdjura. Le groupe terroriste composé d'une soixantaine d'éléments et dont 23 terroristes ont été éliminés, a, toujours selon les mêmes sources, été intercepté par les militaires en mission alors qu'il se dirigeait vers les maquis de Guerrouma, dans les hauteurs de Lakhdaria, ainsi que vers les maquis frontaliers situés dans la wilaya de Médéa. En plus de ce bilan, les militaires, qui sont toujours sur les lieux, vu que l'opération de ratissage, ont découvert des caches où se trouvaient des vivres et des effets vestimentaires. Toutefois, les autres terroristes, faisant partie du même groupe, une trentaine, ont réussi à passer entre les mailles du filet tendu par les éléments de l'ANP et à prendre la fuite.

En tout cas, grâce à ce coup de force, les forces

La réclusion à perpétuité requise contre les proches d'Abou Zeid

Procès. La réclusion à perpétuité a été requise tard dans la soirée de mardi à mercredi par le représentant du parquet près du tribunal criminel d'Alger contre huit individus parmi eux le fils et les deux frères du terroriste Abdelhamid Abou Zeid après la fin de l'audition des accusés.

Le verdict final sera prononcé mercredi après-midi après la fin des plaidoiries de la défense qui se déroulent actuellement à la Cour d'Alger. Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public avait qualifié les faits reprochés aux accusés de "très graves" nécessitant un châtiment exemplaire.

Le ministère public n'a pas émis de réquisitions concernant les quatre individus en fuite. Lors de l'audition des huit individus (détenus), ils ont réfuté en bloc toutes les accusations qui leur ont été imputées et nier toutes leurs précédentes déclarations contenues dans les procès verbaux de l'enquête préliminaire.

Ces 12 individus dont 4 en fuite devront répondre des chefs d'inculpation d'"appartenance à un groupe terroriste armé activant à l'intérieur et à l'extérieur du pays, détention d'armes lourdes, contrebande portant atteinte à l'économie nationale et trafic de drogue dans une bande criminelle organisée".

Ils sont poursuivis, notamment pour "blanchiment d'argent, violation de la législation et le règlement relatifs aux changes et aux mouvements des capitaux".

Les accusés, approvisionnaient en vivres et en carburants les groupes terroristes dirigés par Abou Zeid, "El-Para" et Mokhtar Belmokhtar "activant dans la région est du grand sud algérien pour faciliter les attaques visant les touristes étrangers et les biens de l'Etat".

Selon l'arrêt de renvoi, le terroriste Abou Zeid avait pris pour base la ville de Khalil au Mali ainsi qu'une ville libyenne (près de la frontière algérienne) alors que les éléments de soutien logistique (les accusés) étaient basés dans les régions de Mahnoussa (El-Oued), Dabdab, Adrar, Touggourt, Hassi Messaoud, Illizi, Ouargla, In Amenas et Goléa. Le groupe est également impliqué dans le trafic de drogue à travers les frontières Est et Ouest du pays au sein d'un groupe terroriste transfrontalier ayant pour mission de financer le terrorisme dans le sud algérien.

Selon la même source, le frère d'Abou Zeid, le dénommé Ghadir Sassi, principal accusé dans cette affaire, a été arrêté avec son groupe en 2010, en possession d'explosifs et de munitions de guerre.

Concernant le deuxième frère d'Abou Zeid, le dénommé Ghadir Omar Abdelkader (arrêté), il a reconnu durant l'enquête avoir approvisionné en 2001 les groupes d'Abou Zeid, d'Abderrezak El-Para et de Mokhtar Belmokhtar, en carburant et en vivres contre d'importantes sommes d'argent.

Le fils d'Abdelhamid Abou Zeid, Ghadir Lakhdar a reconnu, selon les procès verbaux, être impliqué dans le trafic de drogue et avoir remis à maintes reprises d'importantes quantités à un individu de nationalité libyenne contre de l'argent, utilisé pour financer les opérations terroristes.

Il a reconnu avoir utilisé cet argent pour l'achat de véhicules de type 4x4, de carburant et de vivres au profit de groupes terroristes dans le sud algérien, dirigés par Abou Zeid, El-Para et Mokhtar Belmokhtar.

Abdelhamid Abou Zeid a été abattu par les forces françaises et tchadiennes le 25 février 2013 au nord du Mali et sa mort a été officiellement confirmée en mars 2013.

L'ESS à trois points du titre, lutte sans merci pour le maintien

Ligue 1 (29e J). *Le leader du championnat professionnel de football de Ligue 1, l'ES Sétif, accueillera le CS Constantine pour assurer définitivement son titre de champion, alors qu'en bas du classement la bataille s'annonce rude pour le maintien, à l'occasion de la 29e journée prévue samedi.*

Avec quatre points d'avance sur ses poursuivants directs, l'ESS n'aura besoin que d'une victoire pour composter son billet pour le 7e titre de son histoire, et succéder du coup à l'USM Alger.

Les Sétifiens, qui restent sur un match nul décroché à Alger face au CR Belouizdad (0-0) vont se mesurer au CSC qui cherche quant à lui, à se rapprocher davantage du maintien.

Le MO Béjaïa (2e, 41), au même titre que le MC Oran et le CR Belouizdad, accueillera un reléguable, le MCE Eulma (15e, 35 pts), avec l'intention conforter sa position.

Les Eulmis, sérieusement menacés par le spectre de la relégation, jouent leur survie, d'où la nécessité de bien négocier ce périlleux déplacement à Béjaïa.

Le MCO, qui aspire à finir sur le podium, effectuera un voyage à "risque" à Alger pour défier le MCA (11e, 36 pts) qui joue sa survie.

Une victoire permettrait aux coéquipiers de Sid Ahmed Aouadj de faire un grand pas vers le maintien, après une phase aller catastrophique et un bilan de 11 points seulement.

Le CRB, qui a raté une belle occasion de revenir à une longueur de l'ESS, enchaînera avec un autre match à domicile face au RC Arbaâ (9e, 36 pts), dans un match à enjeux différents.

L'ASM Oran et l'USM Alger qui comptent chacun 38 points, vont en découdre avec l'intention pour l'une et l'autre d'assurer leur maintien, et cela passera inéluctablement par une victoire.

L'USMA, qui a enregistré le limogeage de son entraîneur allemand Otto Pfister, est appelée à bien négocier ce rendez-vous, au risque de se retrouver dans une mauvaise posture avant le dernier match de la saison à domicile face à l'ASO Chlef, à huis clos.

En bas du classement, l'ASO Chlef (14e, 35 pts) jouera le match de la saison pour le maintien face au NA Hussein Dey (13e, 36 pts) un rendez-vous où le faux pas pour l'une ou l'autre équipe serait fatal.

Le match JS Saoura-USM Bel Abbes constitue l'autre match des mal classés. Une défaite de l'USMBA (16e et dernier, 33 pts), sera synonyme de relégation pour la formation de la "Mekerra".

Enfin, la JS Kabylie (10e, 36 pts) devra impérativement l'emporter à Tizi-Ouzou face à l'USM Harrach (5e, 40 pts), pour espérer s'approcher du maintien.

Les 10 meilleurs joueurs africains d'Europe 2014-2015 : *Brahimi et Feghouli sélectionnés*

Les internationaux algériens Yacine Brahimi et Sofiane Feghouli sont parmi les dix meilleurs joueurs africains qui ont le plus marqué la saison footballistique 2014-2015 en Europe, selon le magazine Jeune Afrique

Le N.8 du FC Porto a brillé de mille feux cette saison avec le club portugais. Brahimi a disputé 41 matchs, marquant 13 buts dont six en Ligue des champions d'Europe.

Le meneur de jeu des Verts a reçu cette saison plusieurs prix, entre autres celui du footballeur africain BBC de 2014, le titre du meilleur joueur africain de la Ligue espagnole 2013/2014 ainsi que le titre du meilleur joueur arabe 2014.

Son compatriote du FC Valence Sofiane Feghouli s'est illustré lui aussi lors de la saison 2014-2015 avec son équipe en championnat d'Espagne et en Europa League.

Les dix meilleurs joueurs africains sélectionnés par Jeune Afrique sont soit champions avec leurs clubs à l'instar de Didier Drogba (Chelsea) et Mehdi Bentia (Bayern Munich), ou ont illuminé la saison de quelques gestes de classe comme Yacine Brahimi.

La liste des dix meilleurs joueurs africains sélectionnés par "Jeune Afrique":Yacine Brahimi (FC Porto), Sofiane Feghouli (Valence), Clinton Njie (Lyon), Mehdi Benatia (AS Roma), Ayem Abdennour, (AS Monaco) André Ayew (Marseille), Vincent Eneyeama (Lille), Yannick Bolasie (Crystal Palace), Neeskeans Kebano (Charleroi) et Didier Drogba (Chelsea).

Afrobasket 2015 : *Harat confiant sur les chances de l'Algérie*

Le basketteur algérien Mohamed Harat s'est dit "heureux" de la participation algérienne au prochain AfroBasket-2015 qui aura lieu du 19 au 30 août en Tunisie, et reste confiant sur les chances du Cinq national.

"Je suis confiant, mais je ne peux me prononcer sur les équipes de notre groupe. Exceptée la Côte d'Ivoire qui reste une belle équipe, je n'ai pas eu l'occasion de jouer contre le Cap Vert ni contre le Zimbabwe" a déclaré Harat sur le site de FIBA.com.

L'Algérie qui avait raté sa qualification pour la phase finale, a finalement bénéficié d'une des trois Wild cards et participera pour la 16ème fois au championnat d'Afrique en évoluant dans le groupe D, aux côtés de la Côte d'Ivoire, du Cap-Vert et du Zimbabwe.

Le joueur de 25 ans qui évolue au FUS de Rabat (Maroc) reste optimiste quant aux chances de l'Algérie dans cette compétition qualificative pour les Jeux Olympiques de Rio de Janeiro en 2016 qui regroupe 16 équipes africaines.

"Dans ce type de compétition, il n'y a pas de calcul possible. Nous allons donner le meilleur de nous et je pense que nous avons une excellente occasion de montrer que nous méritons d'être en Tunisie et nous pouvons faire mieux qu'en 2013", a déclaré Harat en référence à la 12ème place occupée par l'Algérie il y a deux ans à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Vers l'organisation de deux matchs amicaux Algérie-Egypte

Championnat d'Afrique U 23. La Fédération algérienne de football a engagé des discussions avec son homologue d'Egypte pour l'organisation en juin prochain deux matchs amicaux entre les sélections des moins de 23 ans des deux pays, a indiqué l'entraîneur de l'équipe algérienne de la catégorie, André Pierre Shurmann.

Le technicien suisse a vivement souhaité la programmation de ces deux rencontres entrant dans le cadre des préparatifs des deux formations pour les éliminatoires du championnat d'Afrique prévu en décembre prochain au Sénégal.

"Des discussions sont en cours entre les deux parties et j'espère qu'elles vont aboutir. Nous avons tant besoin de ce genre de rencontres pour bien préparer le dernier tour des éliminatoires qui approche à grand pas", a déclaré Shurmann à la presse à l'issue du match amical contre le Soudan (1-1), mardi soir au stade Mustapha Tchaker de Blida.

Les jeunots des Verts, exempts des deux premiers tours des qualifications, préparent le dernier tour éliminatoire du rendez-vous continental qui les opposera en juillet et août prochains face au vainqueur de la double confrontation entre la Sierra Leone et le Cameroun.

Revenant sur ce nul concédé contre les Soudanais, l'entraîneur national a estimé que son équipe "méritait mieux", ajoutant que ses joueurs ont pêché notamment par leur manque d'efficacité.

"Sans remettre en cause les qualités de l'adversaire, je pense que nous méritions de l'emporter si nous avions concrétisé les nombreuses occasion franches créées", a-t-il regretté.

Les Algériens ont terminé la première période à leur avantage grâce à un but de leur attaquant de pointe, Oussama Derfelou, meilleur buteur du RC Arbaâ (Ligue 1), mais l'adversaire a réussi à égaliser dans les derniers instants de la partie au prix d'un penalty signé Omar Emad.

L'entraîneur national a assuré, en revanche, que ce genre de rencontres lui permet de tirer beaucoup d'enseignements en vue des deux matchs qualificatifs pour la rendez-vous continental, rappelant au passage qu'il a été contraint pour l'occasion de se passer des services de trois joueurs clés de son effectif, pour blessures.

Shurmann, s'est dit enfin optimiste quant aux chances de son équipe d'atteindre son objectif qui est de se qualifier d'abord au championnat d'Afrique puis viser un billet pour les Jeux Olympiques.

Les trois premiers à l'issue de la deuxième édition du championnat d'Afrique se qualifieront directement aux Jeux Olympiques (JO) de Rio De Janeiro (Brésil) en 2016.

Le quatrième disputera un match barrage face à une sélection d'Asie.

Le football algérien est absent des JO depuis l'épreuve de 1980 à Moscou.

«La Kabylie unie peut déstabiliser le régime»

Suite de la page une

La Cité : Makhlouf Bouaich, vous avez quitté le pays depuis 1996, pour les nouvelles générations vous êtes presque inconnu. Pouvez-vous vous présenter à celles-ci ?

Makhlouf Bouaich : « Comme toujours, il ne m'est pas facile de parler de ma petite personne, car j'estime que cela n'a pas une grande importance. Je vais quand même dire quelques mots retraçant un petit peu mon parcours. Je suis originaire d'un village de Timezrit, Akabiou, à une quarantaine de kilomètres de Bgayet, j'ai passé le plus grand de mon adolescence à Bougie, puis les circonstances ont fait que, après le service militaire qui a duré 3 ans, je me suis retrouvé un peu partout. J'ai habité successivement à Blida, M'sila, Tamanrasset, pour revenir enfin à mon village natal en décembre de l'année 1985 pour, enfin de compte, me retrouver incarcéré à la prison civile de Béjaïa, pour une année ferme, pour avoir simplement milité pour ma culture et mon identité. Poussé par d'autres circonstances, je pars, en 1996, à Tripoli (Libye), où j'ai vécu 3 ans avant de venir m'installer définitivement en France, en février 1999. Depuis, je me suis sédentarisé dans la région parisienne, en Seine-et-Marne, région qui m'a subjugué où je compte rester définitivement... Enfin, on dit toujours ça, mais on finit toujours par retourner sur les lieux de sa naissance... Nous, les Kabyles, je crois que nous avons ça dans le sang : le retour au bercail. Comme l'a si bien chanté Lounis Aït-Menguellet "Ṭer tmurt ar anuɣal, asmi ar aydaq ṛuḥ". »

Comment appréhendez-vous le segment littéraire en France ?

Il y a un foisonnement de publications, mais les nôtres restent à la traîne. La société française est une société de lecteurs. Dans le train, dans le métro, dans le bus, dans les jardins, enfin partout, vous voyez des gens lire. Mais on ne peut pas dire la même chose de notre communauté. Nous ne lisons pas, nous n'avons pas été formés dans pareille culture. Ici, en France, on apprend à l'enfant à lire dès son jeune âge. De la maternelle jusqu'au lycée, on apprend l'amour du livre, avec des bibliothèques mises à disposition et, surtout, on donne des livres à lire pour en discuter après. Ce qui pousse l'enfant à chercher à comprendre l'histoire pour pouvoir bien répondre. Donc, pour moi, quand il y a de potentiels lecteurs, l'écriture est facilitée. Reste le problème de l'édition, comme il y a beaucoup d'auteurs qui soumettent leurs œuvres aux maisons d'édition, ces dernières n'ont que l'embarras du choix, elles se permettent donc de ne prendre qu'un infime pourcentage sur ce qui est quotidiennement soumis à leurs comités de lecture. Il reste la publication à compte d'auteur, l'autoédition ou encore l'édition par Internet, mais, dans ces cas, quand vous éditez votre livre, c'est à vous de faire sa promotion, de trouver des acheteurs, de chercher des salons, etc... C'est un travail à temps plein qui demande beaucoup d'énergie et de temps. »

Quel a été l'écho de vos œuvres auprès de notre communauté en France ?

« Comme je l'ai dit dans ma réponse précédente, les gens de notre communauté, il faut bien le reconnaître, ne lisent pas beaucoup. Les seuls retours que j'ai, concernant mes œuvres, ce sont ceux d'amis, de personnes connues. »

Bientôt une œuvre en Tamaziγt ?

« Pour le moment, je n'y pense pas encore, quoique j'ai déjà soumis à deux amis deux œuvres pour traduction ; "Le malheur de Maria", pour le roman, et" Destin de femmes", pour la nouvelle. Malheureusement, j'attends toujours, je n'ai encore rien vu venir. Le mieux aurait été que je m'y mette moi-même, mais je ne m'estime pas en capacité d'écrire en Tamazi t. Il faut maîtriser la langue, ce qui me fait défaut. »

Et que pensez-vous de la situation qui prévaut en Algérie ?

« Je pense que vos lecteurs sont à même de me donner plus que je ne pourrai leur en donner (rire). Quand on vit dans un pays dirigé, ou soi-disant dirigé, par un simple fantôme, un président incapable de se mettre sur ses pieds, et qui serait en mesure de procéder à un remaniement ministériel, que dire de plus si ce n'est qu'un pays sans avenir ! De PVD (Pays en Voie de Développement) à PVD (Pays en Voie de Disparition). D'ailleurs l'Algérie s'est transformée en royaume. Le pouvoir se lègue, les élus ne sont là que pour donner de la légitimité à la mascarade qui règne sur le pays. »

L'échec des deux partis traditionnels en Kabylie, le FFS et le RCD, n'est-il pas un tremplin pour le MAK ?

« C'est une question épineuse. La sensibilité de la population kabyle est connue. Ne pas répondre à votre question serait, pour moi, une fuite, y répondre risque de m'attirer les foudres des uns et des autres, car je sais que je ne pourrai ménager aucune sensibilité. Je commencerai d'abord par répondre à votre phrase "échec des partis politiques". Je ne pense pas en termes de tremplin, même si quelque part il y a une part de vérité dans ce que vous dites. Par contre, moi, je dirai que la création de ces mouvements a contribué à l'échec de ces deux partis. Sans verser dans la théorie du complot, je pense que cet échec était programmé, puis amplifié par les événements et les mouvements qui se sont succédé en Kabylie. D'abord qui sont ces partis (FFS - RCD) ? Ces deux partis, quoiqu'ils se targuent d'être "nationaux", ne sont en réalité que des partis régionaux. Leur base militante est à son écrasante majorité kabyle. J'en veux pour preuve des marches organisées à Oran, à Batna ou ailleurs. Les manifestants étaient bien des Kabyles, partis de Kabylie ou résidant sur place... Mais, bon, ils veulent leur place sur l'échiquier national, ils ne peuvent se mettre en porte-à-faux avec la Constitution. Sinon ils seraient déclarés "non constitutionnels" et se verraient retirer leur agrément. Dans un pays comme l'Algérie, rien de plus facile que de vous décréter antirévolutionnaire, anticonstitutionnel, anti-unité nationale, et j'en passe.

Je reviens à mon idée.

Ces partis faisaient peur au pouvoir, dans la mesure où ils pouvaient rassembler toute la Kabylie en un bloc, sous peu qu'un jour ils arrivent à ne plus rester ces "frères ennemis" qu'ils ont toujours été. Un léger rapprochement des deux directions aurait déclenché une réelle unité de la base, et cette base aurait influé sur les directions pour un véritable rapprochement, puisque, politiquement, ils n'avaient pas de divergences importantes. Seul le leadership était la motivation de l'un comme de l'autre. La Kabylie unie pouvait (et peut encore) déstabiliser le pouvoir, le régime, car il n'est pas installé sur des bases saines. Aujourd'hui, ce pouvoir peut dormir sur ses deux oreilles. Les partis ne sont plus crédibles, donc incapables de rassembler autour d'eux, la jeunesse est corrompue à coup de prêts qui ne seront jamais remboursés, le GPK a une direction entièrement basée à l'étranger, le MAK, qui dépend totalement du GPK paraît fragile, même en son fief... Pour votre question sur les chances qu'a ce mouvement de réussir dans son projet, je

pense que pour ce faire, il ne faut pas faire du rejet de l'autre son cheval de bataille. Cela crée de l'extrémisme au sein de la base, et l'extrémisme ne mène jamais loin. Il fausse le combat. Et ne perdons pas de vue que la base de tout mouvement est, comme les petits élèves d'une classe primaire, comparable à de la pâte à modeler : on lui donne les formes qu'on souhaite.

Maintenant, ce que je peux ajouter, c'est est-ce que ce mouvement est légitimé ?

Pour ma part, je dirai oui, il est légitime et il pourrait, s'il mène une réelle politique d'autonomie, voire d'autodétermination, puisqu'il s'agit désormais de cela, réussir dans sa tâche... Mais, comme je l'ai signalé plus haut, la ligne politique ne doit pas être le rejet de l'autre, mais une réelle volonté de construire un projet qui prenne en compte les réalités économique, politique, culturelle, sociétale... Quant à la légitimité, je voudrais m'expliquer : dans un pays autiste comme l'Algérie, quand on n'a rien à attendre du pouvoir central, d'hommes dont le seul souci, est le contenu de leurs comptes dans des banques étrangères, un régime basé sur la corruption, la division, etc. Comment voulez-vous réagir autrement qu'en essayant de prendre son destin en main ? C'est, à mon avis, le projet du MAK, projet qui est une réponse à ce pouvoir. Le pouvoir en Algérie est anti-kabyle, qu'on le veuille ou non. Depuis l'indépendance, il ne fait que dresser les autres régions contre la Kabylie qui constitue un danger pour le régime. La langue arabe et la religion (l'islam) sont utilisées par ce pouvoir pour faire croire que la Kabylie est un danger pour elles... Et le reste de l'Algérie se dresse comme un seul homme contre "cet ennemi de l'islam, ce danger pour la langue du coran". Le régime a doublement réussi. Il a dressé les régions les unes contres les autres, plus particulièrement les autres contre l'une, et il a réussi à faire des Kabyles des opposants farouches à la langue arabe et à l'islam. Je vous ai dit que j'allais attirer les foudres des uns et des autres (rire). »

Si Tamaziγt devenait langue officielle, pensez-vous que cela suffit à assurer son émancipation face aux groupuscules arabo-baathistes qui travaillent d'arrache-pied contre l'identité amaziγ ?

« Je constate que la réponse est déjà contenue dans votre question, ou que vous vouliez m'orienter sur la réponse (rire). Comme avec le caractère "national" consacré par la Constitution le 8 avril 2002, nous verrons sans doute une "officialisation" politicienne, sans aucune retombée réelle sur le terrain. On lui donnera toujours le caractère "facultatif" dans l'enseignement, on verra toujours des budgets symboliques alloués à cette langue, des budgets qui décourageront le plus motivé des enseignants, on verra des entraves sur le plan de la transcription, au lieu de laisser le terrain à des linguistes, ce sera des politiques qui décideront, au nom d'une idéologie arabo-musulmane, du choix de cette transcription. »

Revenons à la littérature. Dans toutes vos œuvres, vous dénoncez la situation dans laquelle vit la femme kabyle. Comment envisagez-vous l'évolution de celle-ci ?

« L'évolution de la femme ou celle de la lutte pour ses droits ? Pour la lutte, je dis que seule la femme pourrait se prendre en charge. On a beau dire que nous sommes "démocrates", pour l'égalité, en réalité nous ne le sommes que... pour les femmes des autres. C'est aussi grave que ça. La société patriarcale qui nous forgés perdure et a de longues années encore devant elle. Pour l'avenir de la femme, je pense que les nouvelles générations commencent déjà à apporter des changements. Et puis, avec Internet, le monde devient de plus en plus petit, à la taille d'un simple quartier, la mondialisation passe aussi par là (rire). »

Y a-t-il du nouveau chez Makhlouf Bouaich ?

« Oui. J'ai repris le recueil destin de femmes, auquel j'ai rajouté quelques autres nouvelles, et je l'ai publié sous le titre de "Fruit défendu".

Cela pourrait aussi peut-être vous étonner, mais je travaille sur un sujet nouveau pour moi... L'amour. Je suis sur une histoire d'amour, un amour interdit bien sûr, puisque l'histoire se passera dans un village kabyle, où tous les habitants se connaissent, c'est un déjà un premier tabou, ensuite, le deuxième tabou c'est que cet amour naîtra entre un homme et une femme, mariés tous les deux. Et bien sûr, il y a toujours ce livre écrit en Libye qui ne trouve toujours pas d'éditeur (rire) et sur lequel je n'arrête pas de travailler. »

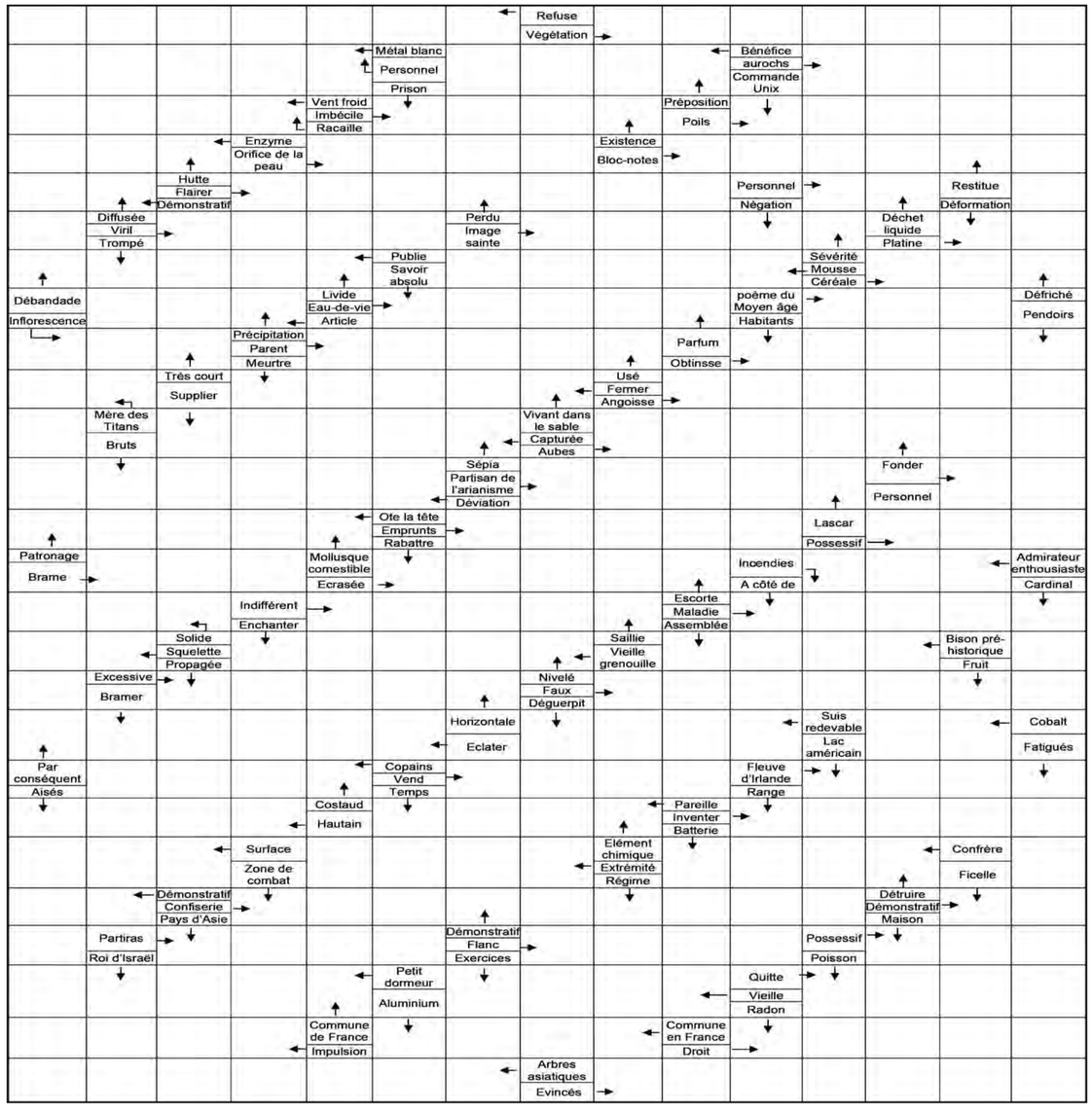
Quelques mots pour finir !

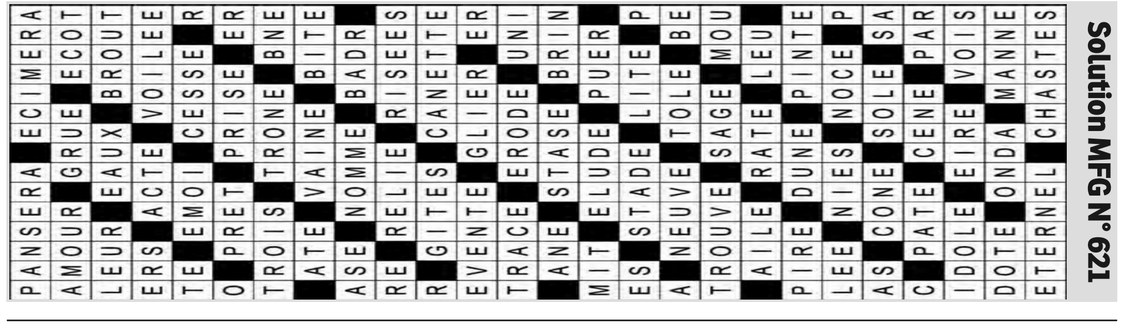
Je termine en remerciant votre journal qui me donne la parole pour la deuxième fois et je vais aussi vous jeter des fleurs en vous disant félicitations pour l'édition en kabyle, à savoir Tighremt. Comme nous avons besoin d'ouvrages en kabyle, nous avons aussi besoin de journaux dans notre langue.

Entretien réalisé par R H

Mots Fléchés Géants N° 622

Sadi Djouder





Solution MFG N° 621

Les avocats d'Oran en grève de la faim ne désarment pas

Détermination. *Les avocats du barreau d'Oran, en grève de la faim depuis déjà une semaine, ne pouvait être dans un autre état de santé que celui d'une dégradation continue.*

La détérioration est tellement visible sur le physique des uns et des autres que Me Saâdoune Belkacem souad, gréviste à la constitution pas aussi forte que celles de ses compagnons, a été transférée d'urgence avant-hier à l'hôpital Mustapha Pacha.

Une hyper glycémie l'a en effet rendue pâle et amoindrie, au point que beaucoup de ses confrères se dont demandés si elle pouvait poursuivre encore le mouvement de grève e cours. Pourtant l'avocate, affaiblie par autant de jours sans nourriture, n'entendait pas de la même oreille l'avis des uns et des autres pour décider de ce que sera la suite de la situation.

« L'action se poursuivra jusqu'à l'aboutissement de nos revendications », a tenu de faire savoir dans une déclaration que d'aucuns n'attendaient probablement pas. Même réaction chez les autres avocats grévistes de la faim, qui ne désespèrent pas malgré « l'absence de solidarité » de la part de leurs confrères et des organisations de la société civile. Lors d'un point de presse animé conjointement avec Me Debbouz, les insurgés des robes noires ont maintenu intacte leur position contre le bâtonnier d'Oran, l'accusant de détournements de fonds, d'abus de pouvoir et de viol des lois.

Me Debbouz a souligné que l'action des avocats du barreau d'Oran était l'expression d'«une situation catastrophique ».

Suite à quoi les animateurs de la rencontre sont revenus sur le projet de loi du règlement intérieur de la profession, soulignant que le dit projet prévoit « une institutionnalisation des abus ». Et de préciser : « Nous sommes pour l'indépendance de la justice, laquelle ne le sera point avec ce projet de loi». Me Benaissa Abdelhak, du barreau de sidi Belabbès, qui a rejoint les grévistes a pour sa part dénoncé « un malaise profond dans tous les barreaux », affirmant que les problèmes avec le bâtonnier de Sidi Belabbès ont commencé le jour où il a contesté les résultats de l'élection des membres du conseil de l'ordre. Que faut-il faire alors ? Me Debbouz, évoquant la saisine des instances internationales, a indiqué que les dossiers sont en phase de finalisation pour être ensuite transmis à La Cidaw, Transparency international, Haut commissariat des droits de l'homme, rapporteur spécial de l'ONU pour la liberté des juges et des avocats. Concernant le cas de Me Nait Salah Belkacem, en déplacement à Oran pour un procès qui l'oppose au bâtonnier, a dénoncé via un appel téléphonique « un harcèlement judiciaire » contre lui, en accusant le bâtonnier d'avoir « détourné l'argent alloué pour la réalisation de la Maison d'avocat ». Il l'a aussi accusé « d'avoir versé 600.000 DA à un autre membre qui le menaçait de rendre public toutes les malversations ». Affaire à suivre.

Dj Kersi

Retraites : *la revalorisation des pensions prévue avant la fin mai*

La revalorisation des pensions de retraite de l'ordre de 5% et qui profitera à plus de 2 millions de retraités, prendra effet à la fin du mois en cours.

Au niveau de la caisse nationale des retraites (CNR), on se veut rassurant quant au respect de cet engagement. Son directeur général a, en effet, affirmé, hier mercredi, cette augmentation sera effective au tout prochain virement des pensions de retraites.

Autre assurance de Tidjani Hassan Hadam qui s'exprimait dans le cadre du forum du quotidien el Moudjahid : «la CNR ne sera nullement impactée par la baisse des revenus de l'économie algérienne, conséquence directe de la chute des prix des hydrocarbures», affirmait-il. Et de s'expliquer en précisant que les revenus de la caisse nationale des retraites sont issues et alimentés exclusivement des cotisations des salariés et des employés.

Donc, la CNR se porte bien pour l'instant». Mais ce répit n'est que de courte durée puisque cet impact se fera ressenti à l'entrée en vigueur de l'abrogation de l'article 87 bis. Une incidence pour les «nouveaux retraités inscrits à la caisse» car les anciens inscrit «ne percevront pas moins».

Car, expliquait-il, l'abrogation de l'article 87 bis touchera le calcul du Snmg, ce qui se répercutera sur le calcul de la pension de retraite, puisque l'assiette de ce calcul aura changé».

Avec cette revalorisation, Les dépenses mensuelles de la CNR passeront de70 milliards de DA à près de 76milliards de dinars.

Tidjani Hassan Hadam est encore revenu sur la convention signée avec la Banque de développement local (BDL).

Une convention qui s'inscrit dans le sillage de la politique de la CNR visant l'amélioration des prestations de service et la modernisation des produits via la multiplication des canaux de paiement de la pension de la retraite avec, donc, plus de choix aux retraités.

Katia K.

Le verdict dans l'affaire du groupe Cnan reporté au 3 juin

Corruption. Le verdict dans l'affaire de la Compagnie nationale de navigation (Cnan) dans laquelle sont impliqués 21 cadres de cette même Compagnie pour corruption a été reporté au 3 juin prochain, a annoncé mercredi le président du Pôle judiciaire spécialisé d'Alger.

L'audience s'est déroulée en moins de cinq minutes. Les 21 inculpés se sont présentés à l'audience, et le président du pôle judiciaire spécialisé d'Alger a ensuite annoncé le report du verdict de ce procès. Sans plus d'explications.

Lors de la tenue du procès qui avait eu lieu quelques semaines auparavant, le représentant du ministère public avait requis des peines de prison ferme allant de 2 à 10 ans, contre les 21 accusés.

Le procureur avait requis 10 ans de prison ferme contre les deux ex-PDG Ali Koudil et Ali Boumbar, et la même sentence contre Ghit Feraoun, un ressortissant saoudien, en fuite.

Selon l'arrêt de renvoi, les 21 personnes impliquées dans cette affaire étaient accusées de plusieurs chefs d'accusation, dont "dilapidation de deniers publics, violation de la réglementation relative aux mouvements de capitaux de et vers l'étranger et passation illégale de marchés".

Le principal accusé dans cette affaire, l'ex directeur général de CNAN Group (actuellement en détention préventive), était accusé de plusieurs dépassements alors qu'il était en poste, dont celui "d'avoir bradé 10 navires appartenant à la flotte de la compagnie, et à sa richesse, accumulée durant plus de 40 ans et ce dans le cadre d'une privatisation", selon le document.

Une enquête sur ces dépassements a été menée par les services de sécurité et les services de l'Inspection générale des finances (IGF) dans le cadre de laquelle 78 cadres ont été interrogés, ajoute la même source.

L'enquête a également porté sur les réparations des navires et autres rénovations réalisées à l'étranger. Les contrats conclus par la CNAN avec des compagnies étrangères et le fret des navires algériens au profit de ces dernières étaient au centre de l'enquête qui a concerné aussi les filiales du groupe.

Des marchés de proximité fournis durant le ramadan

Consommation. Des espaces de vente dédiés à la commercialisation des produits locaux seront aménagés durant le mois de Ramadhan, afin de soutenir le pouvoir d'achat du consommateur et d'assurer un approvisionnement permanent, a annoncé le ministre du Commerce, Amara Benyounes. Ces marchés de proximité "spécial Ramadhan" seront réservés, en priorité, à la vente des produits locaux notamment agricoles et électroménagers avec des prix préférentiels, selon les explications du ministre qui s'exprimait lors d'une réunion sur la mise en place de ces marchés spécifiques. Organisée en coordination avec l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), qui installe chaque année, à proximité de son siège à Alger, un marché spécial Ramadhan, cette opération sera étendue à l'ensemble des wilayas du pays. Jusqu'à présent, 22 wilayas ont identifié 175 sites pour les réserver à ces "petits marchés" de proximité, selon M. Benyounes. Au niveau de la wilaya d'Alger, c'est le pavillon central de la Société algérienne des foires et des exportations (Safex, Pins maritimes) qui abritera ce type de marché, qui s'ajoutera à celui prévu par l'UGTA à proximité de son siège. L'organisation de ces espaces commerciaux coïncide avec le lancement du crédit à la consommation dédié exclusivement aux acheteurs des produits nationaux. Par ailleurs, le ministre a appelé les ménages à éviter le gaspillage et le stockage des produits alimentaires à la veille et durant la première semaine du mois sacré, expliquant que de tels comportements sont susceptibles de provoquer des pénuries et une hausse des prix.

A ce propos, il a relevé que "l'Algérie n'a pas une économie capable de répondre à une explosion aussi importante de la demande pour certains produits".

Par ailleurs, il a expliqué que les prix des denrées alimentaires étaient libres et soumis à la loi de l'offre et de la demande tout en promettant que les services de contrôle de son ministère seront "intraitables" avec les commerçants qui n'auront pas respecté les prix réglementés de certains produits.

Programme Télé

ALGERIE

08:00 Bonjour d'Algérie
09:30 Boudhou 2
10:00 Moudoune el Aalam
10:25 Mimi et Boubou
10:50 Vestiges et Patrimoine
12:00 Journal Télévisé en Français
12:20 Yawmiyate Moudariss
13:45 Tiyarate el Mouhite el Hadi
14:30 Le Médaillon
15:15 Trésors d'Algérie
16:25 Rex Génération
16:50 Qaher el Bihar
17:15 Taqdar Tarbah
18:00 Journal Télévisé en Amazigh
18:45 Caméra Café
19:00 Journal Télévisé en Français
19:25 Afrique Hebdo
20:00 Journal Télévisé en Arabe
20:45 Familetna
21:20 Interface
22:30 Culture Club
23:30 Musique Andalouse

RMC DÉCOUVERTE HD24

06:00 Bourdin direct
08:35 Les dossiers Karl Zero
10:40 Les mystères de l'univers
12:20 Top Gear USA
13:10 Storage wars : adjugé,vendu
15:10 Enchères à tout prix
15:40 Chasseurs de tornades
17:20 Wheeler Dealers - occasions à saisir
19:00 Car S.O.S.
20:45 FORCES DE LA NATURE
21:35 Les mystères du Cosmos
22:30 LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS

Chérie 25

06:00 Téléachat
09:00 Sans tabou la quotidienne
13:45 Les Cordier, juge et flic
15:35 Commissaire Cordier
17:15 Les Cordier, juge et flic
19:00 J'ai dit oui à la robe
20:50 A ARMES ÉGALES
23:15 LE PROJET PHILADELPHIA, L'EXPÉRIENCE INTERDITE
00:50 J'ai dit oui à la robe

TF1

06:25 TFou
08:30 Téléshopping
09:25 Au nom de la vérité
10:25 Petits secrets entre voisins
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Les 12 coups de midi
12:50 L'affiche du jour
13:00 Le journal
13:40 Petits plats en équilibre
13:55 Les feux de l'amour
15:10 Un roman d'amour
17:00 L'addition, s'il vous plaît
18:00 Bienvenue au camping
19:00 Money Drop
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:40 Nos chers voisins
20:45 C'est Canteloup
20:55 ALICE NEVERS : LE JUGE EST UNE FEMME
00:00 Les experts
02:30 Grands Reportages
03:45 Reportages
04:20 Musiques
04:40 Au nom de la vérité
05:30 Petits secrets entre voisins

france 2

06:25 Point route
06:30 Télématin
09:05 Dans quelle éta-gère...
09:10 Des jours et des vies
09:35 Amour, gloire et beauté
10:00 C'est au programme
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:05 Tout le monde veut prendre sa place
13:00 Journal de 13h
13:50 Météo, Consomag
14:00 Toute une histoire
15:10 L'histoire continue
15:40 Comment ça va bien !
17:20 Mon food truck à la clé
18:15 Joker
18:50 N'oubliez pas les paroles
19:55 Météo
20:00 Journal de 20 h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 L'Eurovision, l'instant Météo
20:55 ENVOYÉ SPÉCIAL
22:25 COMPLÉMENT D'ENQUÊTE
23:35 Alcaline, le mag
00:30 Dans quelle éta-gère...
00:35 Au clair de la lune
02:25 Infrarouge
04:50 Badjaos ou les gitans de la mer
05:15 Interventions sous-marines
05:50 Dans quelle éta-gère...
05:55 Les Z'Amours

france 3

06:00 Euronews
06:45 Ludo
08:50 Dans votre région
10:45 Consomag
10:50 Midi en France
12:00 Le 12/13
12:55 Météo à la carte
13:50 Un cas pour deux
14:55 Questions au gouvernement
16:10 Des chiffres et des lettres
16:50 Harry
17:25 Un livre un jour
17:30 Slam
18:10 Questions pour un champion
19:00 Le 19/20
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:15 Météo régionale
20:20 Plus belle la vie
20:50 L'EXERCICE DE L'ÉTAT
22:45 GRAND SOIR 3
23:40 Impardonnables
01:25 Midi en France
02:25 Plus belle la vie
02:50 La case de l'oncle Doc
03:45 L'armée secrète arménienne
04:40 Les Matinales
04:55 Questions pour un champion
05:35 Plus belle la vie

CANAL+

06:40 Surprises
06:50 Zapping
06:55 Le before
07:18 Météo
07:20 Le petit journal
07:50 Les Guignols de l'info
07:58 Météo
08:00 Zapsport
08:05 Burning love
08:30 Week-ends
10:00 L'album de la semaine
10:25 Les Guignols de l'info
10:35 Caricaturistes - Fantassins de la démocratie
12:25 La nouvelle édition
12:50 La nouvelle édition - 2e partie
14:05 Les marches de Cannes
14:10 Le bureau des légendes
16:00 Rencontres de cinéma
16:20 Surprises
16:30 Grace de Monaco
18:10 Le before
18:40 Les marches de Cannes
18:45 Le JT
19:05 Le grand journal
20:05 Le grand journal, la suite
20:30 Le petit journal
20:55 VIKINGS
22:35 MAD MEN
23:20 Pas son genre
01:05 Opium
02:30 Surprises
02:50 Hockey sur glace : NHL
04:15 Les spécimens
05:15 La séance rugby
05:55 Faites tourner 2 - Faites tourner 3

arte

06:05 Paysages d'ici et d'ailleurs
07:00 Metropolis
07:45 Jurassic fight club
08:30 X-enius
08:55 Les milliards de Moscou
09:50 Les voisins de la Russie à l'ombre d'une politique expansionniste
10:45 Paysages d'ici et d'ailleurs
11:10 Escapade gourmande
11:40 Les Alpes vues du ciel
12:25 360°-Géo
13:20 Arte Journal
13:35 Libero
15:45 Les troubadours du Sertão brésilien
16:40 Élisabeth Ire
17:20 X-enius
17:45 La cuisine anti-gaspi
18:15 Voyages en pays nordiques
19:00 Les parcs nationaux américains
19:45 Arte Journal
20:05 Cannes - L'instant d'avant
20:10 28 minutes
20:45 Tout est vrai (ou preque)
20:50 PROFESSION NÉGOCIATEUR
23:10 UN VIOL
00:40 La soif du mal
02:25 Pacific express
04:25 Karambolage
05:00 The specials en concert au Bataclan

M6

06:00 M6 Music
07:05 Les blagues de Toto
07:20 La maison de Mickey
07:40 Princesse Sofia
08:05 Sammy & Co
08:20 Alvinnn !!! et les Chipmunks
08:45 Météo
08:50 M6 Boutique
10:00 90210
10:50 Devious maids
12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:45 L'amour en 8 leçons
15:45 Philtre d'amour
17:40 Les Reines du shopping
18:50 En famille
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
20:55 SCORPION
22:35 RUSH
01:50 Les aigles noirs de Santa Fe

5

06:38 L'emploi par le net
06:45 Zouzous
09:00 Les maternelles
10:15 Terre des mondes
10:50 24 heures sur la terre
11:45 La quotidienne
13:00 Orphelins de la nature
13:40 Le magazine de la santé
14:35 Allô docteurs
15:10 Martin autour du monde
15:40 Superstructures XXL
16:35 Des pâtes, des pâtes, oui mais à quel prix ?
17:30 C à dire ?!
17:45 C dans l'air
19:00 C à vous
20:00 C à vous la suite
20:15 Entrée libre
20:40 LA GRANDE LIBRAIRIE
21:40 GÉRARD DEPARDIEU, GRANDEUR NATURE
22:35 C dans l'air
23:40 Entrée libre
00:00 Vincent Lindon revolvers
00:50 Histoire des services secrets français
03:00 La nuit France 5
05:30 C dans l'air

4

07:00 Ninjago
07:50 Tortues Ninja
08:45 Ultimate Spiderman
09:30 Avengers rassemblement
10:35 Il était une fois l'homme
11:35 Shaun le mouton
11:45 Mission invisible !
12:15 Les Zouzous
13:30 Consomag
13:35 Une saison au zoo 2
15:10 Un gars, une fille
15:45 Shaun le mouton
15:55 La famille de la jungle
16:45 Slugterra
17:25 Dr. Pantastique
17:50 Lapins crétins : l'invasion
18:30 Une saison au zoo 3
20:30 Monte le son, la quotidienne
20:35 Le point quotidien
20:50 FBI : PORTÉS DISPARUS
22:50 L'AUTRE JT
23:50 American blackout
01:20 Le point quotidien
01:35 Bons plans
01:40 Monte le son, le live - Printemps de Bourges 2013
05:00 Un gars, une fille
05:45 Chaplin
05:50 Code Lyokô

8

06:00 Programmes de nuit
06:45 Gym direct
08:00 Télé achat
08:50 Touche pas à mon poste !
10:45 Le grand 8
12:00 How I met your mother
12:30 How I met your mother
13:00 How I met your mother
13:30 Inspecteur Barnaby
15:00 Inspecteur Barnaby
17:00 Le maillon faible
17:50 Le maillon faible
18:45 Touche pas à mon poste !
20:45 D8 le JT
20:50 LES 60 ANS D'EUROPE 1 : LE CONCERT
23:15 TOUCHE PAS À MON POSTE !
00:40 Programmes de nuit

W9

06:00 Wake up
08:40 W9 hits
10:05 @ vos clips
11:30 W9 hits
12:25 Talent tout neuf
12:30 Ma famille d'abord
16:20 Un dîner presque parfait
18:45 Las Vegas academy
20:05 Les Simpson
20:35 Soda
20:50 LES PETITS MOUCHOIRS
23:30 GUILLAUME CANET, LE PASSIONNÉ

TMC

08:45 Alerte Cobra
09:40 Piège pour une mère
11:30 Alerte Cobra
13:20 TMC Infos
13:30 New York police judiciaire
16:55 Monk
19:40 Alerte Cobra
20:40 TMC Météo
20:50 LE CASSE DE CENTRAL PARK
22:40 90' ENQUÊTES

NT1

09:00 Le destin de Lisa
10:20 Les enquêtes impossibles
13:35 Un bébé à tout prix
15:15 Ghost whisperer
17:00 Grey's anatomy
19:40 Undercover Boss USA
20:40 NT1 infos
20:45 Météo
20:50 LA LIGNE VERTE
00:00 GREY'S ANATOMY

gulli

11:45 Voici Timmy
12:10 Robocar poli, à la rescousse de Vroum ville
12:40 Sécurité routière avec poli
12:45 Les aventures de Chuck et ses amis
13:10 Zig et Sharko
13:50 Parents un jeu d'enfant
14:00 Objectif parents cool
14:54 G ciné
15:00 Team Galaxy : le collège de l'espace
15:20 Team Galaxy : le collège de l'espace
15:45 Mes tubes en signes
16:00 Wazup
16:05 Les chroniques de Matt Hatter
16:35 Grojband
17:30 Monstres contre aliens
18:25 Rekkit
19:15 In ze boîte
19:40 Ruben et les p'tites toques
19:45 Les Parent
20:35 Wazup
20:40 Arthur à New-York
20:45 UN ET UN FONT SIX
00:10 Mission Impossible
01:05 Ratz

4299 candidats concernés par tamazight sur 29552 à Bouira

Examens de fin d'année. *A l'approche de la période des examens de la 5ème année primaire, le brevet de l'enseignement moyen et le baccalauréat, la direction de l'éducation qui s'y prépare, a organisé, via son premier responsable, un point de presse pour rendre public l'organisation technique de ces trois échéances.*

A cet effet, il est utile de préciser que quelques 11686 candidats, soit 666 candidats de plus que l'année dernière, sont concernés pour l'examen de 5ème AP qui aura lieu le 02 juin. Pour le brevet de l'enseignement moyen (BEM) qui se déroulera du 14 au 16 juin, ils seront 11011 à se rendre aux 43 centres d'examen répartis à travers les régions de la wilaya.

Quant aux épreuves du baccalauréat qui auront lieu entre le 07 et le 11 juin prochain, le nombre de candidat est de 18542, soit 4163 de plus que l'année passée. Ces candidats seront répartis à travers 56 centres. Sur ce nombre de candidats, 13962 sont scolarisés et 4580 sont des candidats libres.

Pour le directeur de l'éducation, toutes les conditions sont réunies pour la réussite de ces étapes pédagogiques. Tout a été « ficelé » pour entamer les épreuves de fin d'années des trois paliers.

Pour revenir à l'aspect technique, il faut noter que, pour cette année scolaire, la wilaya de Bouira a enregistré l'ouverture de deux autres centres d'examen par rapport à l'année précédente puisque de 58 centres, le nombre est actuellement de 60 pour ce qui concerne l'examen de 5ème AP. S'agissant du baccalauréat, le nombre de centres est de 56, soit 05 de plus que pour l'année scolaire écoulée.

Concernant l'examen d'entrée à l'enseignement secondaire, quant à lui, le nombre de candidats connait une baisse de 852 bien que le nombre de centre d'examen ait augmenté d'une unité (43). Un fait assez significatif mérite d'être signalé. Le nombre de candidates, par rapport aux garçons, augmente au fur et à mesure que l'on avance dans les trois paliers. En effet, en 5ème AP, le nombre de garçons dépassent celui des filles. Sur les 11 686, 6047 sont de sexe masculin et 5639 sont des filles, soit un taux de 51,75% pour les garçons et 48,25 pour les filles. Au niveau de l'enseignement dans le cycle moyen, les taux sont inversés puisque le nombre de filles dépasse celui des garçons (5675 contre 5243). Ce qui représente un taux de 51,98% pour les filles et 48,02% pour les garçons. C'est dans l'enseignement secondaire que l'écart se creuse.

En effet, sur les 13962 candidats scolarisés, 8695 sont des filles, soit un taux de 62,28% alors que les garçons constituent le reste c'est-à-dire 5267, ce qui représente un taux de 37,72%.

Pour les candidats libres, ce sont les garçons qui l'«emporte» avec un taux de 53,41% (2446 candidats) contre 46,59% (2134 candidats) sur un total de 4580.

Pour ce qui concerne l'épreuve de la langue amazighe, seulement 1133 candidats pour le baccalauréat et 3166 pour le BEM sont concernés.

C'est peu, trop peu même si on compare cette épreuve à celle de l'éducation sportive où le nombre de » candidats est de 16 802.

Dans une région où Tamazight, de par la langue kabyle usitée, est bien répandue, ce nombre, presque insignifiant, la politique du dédain en vers « un des trois piliers» de la personnalité algérienne est manifeste. Le caractère facultatif de son enseignement a réduit sa dimension culturelle, identitaire et civilisationnelle à sa plus simple expression.

Belkacem Mechoub

M'sila : *une récolte attendue de 576.000 quintaux d'abricots*

Une récolte de plus de 500.000 quintaux toutes variétés confondues d'abricots est attendue à M'sila au terme de l'actuelle campagne de cueillette apprend-on auprès de la chambre de l'agriculture de la wilaya. La même source a précisé que la campagne entamée il y a un peu plus d'une semaine, sera "excellente" et devrait approvisionner en grandes quantités les marchés ainsi que les unités de conditionnement et de conservation. La culture d'abricots est pratiquée, dans le Hodna, sur une superficie de plus de 9000 hectares, dont 8000 sont en production avec un rendement moyen de 80 quintaux à l'hectare. "Les zones qui occupent le premier rang dans la production d'abricots dans cette wilaya, en l'occurrence El-Khabana, Maâdher, Boussaâda et El-Maârif ont vu les surfaces consacrées à cette activité étendues grâce à la disponibilité de l'irrigation, à l'adaptation des sols et au savoir-faire acquis par les programmes de vulgarisation agricole", a expliqué le responsable. Dans les communes de Boussaâda, El-Khabana, M'sila, Aïn Melh, Oued Chair, Hammam Dhalaâ et Ouled Mansour, il est attendu une relance des activités commerciales à la faveur de la cueillette, ainsi qu'un afflux important de main-d'£uvre saisonnière.

Des commerces de détail sont d'ordinaire improvisés sur les routes traversant ces communes, offrant aux automobilistes l'occasion de s'approvisionner en abricots de variété Louisette, très appréciée à table. Les autres variétés sont destinées à la fabrication de jus ou de confitures. La wilaya de M'sila ne compte qu'une seule unité de transformation d'abricots, une contrainte sérieuse pour les producteurs confrontés aux difficultés d'écoulement des récoltes périssables, acheminées vers les marchés de Sétif, Alger et Boumerdès.

Les «conditions réunies» pour le bon déroulement des épreuves à Boumerdès

Préparatifs. En prévisions des épreuves d'année scolaires prévues pour le mois de juin prochain, la direction de l'éducation de la wilaya de Boumerdès a indiqué dans communiqué a indiqué que toutes les conditions aussi bien humaines que matérielles ont été réunies pour une totale réussite de cet important rendez-vous.

Ledit communiqué a ajouté que le nombre de candidats appelés à passer l'examen de 5ème en date du 2 juin prochain est de l'ordre de 15 407 élèves dont 7 750 filles répartis sur 67 centres d'examens et encadrés par 2 32 334 fonctionnaires. Quant au nombre de candidats appelés à passer les épreuves du brevet d'enseignement moyen (BEM) qui auront lieu entre le 14 et le 16 juin prochain, ils sont de l'ordre de 11 492 dont 6 393 filles parmi lesquels 11 184 appartiennent au secteur public, 70 sont issus du secteur privé, 29 candidats libres relevant de la direction de l'éducation, 156 candidats dont 60 filles sont issue de l'Office nationale de la formation et de l'enseignement à distance et 51 candidats sont issus du centre de rééducation de Tidjelabine. L'ensemble de ces candidats à l'examen du BEM sont appelés à examiner au niveau de 48 centres d'examens et seront encadrés par 2 500 fonctionnaires. Ledit document indiquera en outre que, la direction de l'éducation de la wilaya de Boumerdès a enregistré 797 candidats dans les épreuves de Tamazight appelés, eux, à examiner au niveau de 5 centres d'examen. La direction de l'éducation de la wilaya de Boumerdès a révélé en outre, la mobilisation de 225 observateurs venus d'autres wilayas dont 72 observateurs destinés pour les épreuves de fin de cycle primaire, 55 pour les épreuves du brevet d'enseignement moyen et 98 observateurs pour l'examen du baccalauréat. Concernant la restauration et le transport, le communiqué de la direction de l'éducation de la wilaya de Boumerdès a indiqué que chaque centre d'examen est tenu d'assurer les repas aux concernés durant toute la période des épreuves et que les chefs de daïra sont appelés à assurer les transports des candidats à leurs centres d'examens respectifs.

A. Massinissa

D sinima !

Ass-nni d lǧemaɛa lγaci ur leḥḥun ara aṭas, abrid amzun yexla, lawan n leftur dγa qrib d taẓalit n lǧamuɛa, tilifizyu kan i iɛemren ssuq daxel usečču, limam la yettɛeggid la nedder deg yinselmen ! Berra azal yekkat s aqerru, yesfunzur iγyal, labaɛda dγa di Ṭṭelqa-nni gar Xmis Melyana d El Ɛaṭṭaf !

Argaz iɛuss tawwurt, amar wi d-iggar Rebbi, tiṭ s abrid tayeḍ γer saɛa, qrib d ṭṭhur. Dacu netta seg wid yumnen belli : Yezwar ṭṭaɛm taẓalit !

Ɣer lembaɛid i iwala takerrust ad d-tleḥu, azal yesreqriq yessawal tagnawt dγa tettban-d tkerrust-nni am wakken la tettleγwi, tleḥḥu tfetti. Simmal tettaz-d tettseggim tettuγal d lḥağa lɛali, takerrust d wawal, si tiga-nni i iḥemmel, d tameqqrant anect anect illatt. D sselɛa n lalman !

Argaz i tt-inehren ula d netta ur ixuss ara, lqedd, ṣṣifa, temlel tezweγ, llebsa γlayen, tezdeg yerna-as nnwaḍer am tigad ttlussun wid yeγran , ssaɛa deg ufus tettemcaɛil i yiṭij, ixutam deg yidudan, acebbub yibda yettal-it ccib yerna-as di lhiba, yak d ... Tilifun deg ufus ay hedder deg-s yeqqar kan ; « Zenz, Zenz... ! » Akka ad ibeddel ad asyinni : « Ssber cwiṭ sikin tayeḍ ! » neγ « Ssber cwiṭ sikin tezenzeḍ ! » Dacu di tmeslayt-is iteddu-d leḥzen d ameqqran, iruḥ am win ur nhenna ara, neγ yella wacu I t-ixuṣṣen. Di teγri-s yedda-d layas, tamuγli teḥzen tewzen truḥ mbaɛid am win yettwalin deffir n tγaltin, γas ulamma d luḍa umaḍuḍ si yal tama.

Yers-d kan dγa tebda sinima, laɛslama martayen, tlata, awah meyyat allef merra, γur-k aγebbaṛ, γur-k iṭij ad k-iḥaz, rret-as tili i tkerrust-is, γummet-tt amar ad tt-yesseṛγ uzal, qfez neggez, heggi. Yeskker waḥruḥu di tkuzunt ! Yaf aman, γaf zzit, γaf ifelfel, γaf ttabla , γaf lkayeḍ...

- «Senγes-as i tifizyu yyaw ! Ay hedder urgaz di tiulifu ! Snernit-as i tsebaḥrut, yeḥma lḥal. Ṭṭfet-as aman ad yessired, ulac aman di tberrint, beddel taneccaft tajdidt, beddel ṣṣabun...

Lḥaṣul ma de sselṭan i d-ikecmen maččі akken ! Akken d-teqqaṛ yiwet n tewriqt, tura s tefransist nnig ṭṭaq n tkuzint : Dagi akelyan d sselṭan !

Argaz yettkemmil abrid tikwal ad d-yerr laɛslama, tikwal ad d-yinni di tilifun : « Zenz ! » Yekkes tabluzt cleqfen-tt yifasen tɛelleq, yessared, yesfeḍ, yaɛna ṭṭabla yeqqim, yerfed tilifun yenna s yiwen usmuγben ameqqran:

- Ahaw tura ǧǧet-iyi ... eγiiiiiiiiiγ ! Ɛemmi El Ḥağ, mi as-yesla i umeslay-agi anegaru amek t-idynnena iḥulfa tendef tassa-s γas akken d asurdi kan i iḥemmel yettergigi wul-is zdat lḥif labaɛda ma yili lḥif-nni yesɛa a « portable ». Iqerreb γer ṭṭabla-nni s wannuz ameqqran ibbi deg yiwen ufus acebcaq n waman isemaḍen legzaz ines si berra tecfi-t tidi si tesmeḍ deg ufus wayeḍ tanecaft n lkayeḍ.

- «Ad ak-d-awiγ aman n ččina ma yehwa-ak ? » I as-yenna Ɛemmi El Ḥağ.

- «Alla fiḥel ṣahit... Caylellah ay aman isemaḍen ! Wis ma yella acu ara nečč γur-k ?! » I as-d-yerra urgaz.

- « Ma ur yelli ad yili wayen d ak-yehwan a Sidi » !

Isfeḍ-as kra uγebbar γef tayet-is ala netta i t-iwalan.

- « Dacu akka yellan ...? » s yiwen ucmumeḥ amecṭiṭuḥ ameγbun yeḍsa-d urgaz.

Dγa dagi am win ara yekksen tadimt i temda, iserreḥ Ɛemmi El Ḥağ i yiwet n berrejrajit ssnen-tt akk wid iɛeddan γef yiseččuyen-nni deg ubrid n Wehran :

- « Tella : Cṭiṭḥa ğağ
Cṭiṭḥa llḥem
Cṭiṭḥa buzeluf
Cṭiṭḥa biḍ
Cṭiṭḥa llḥem begri
Cṭiṭḥa llḥem γelmi
Cṭiṭḥa zitun
Cṭiṭḥa ɛḍam
Cṭiṭḥa ɛḍem
Cṭiṭḥa dem
Cṭiṭḥa ccḥem
Cṭiṭ... »

Dagi yeḥbes-it-id urgaz-nni, am win yetqelqen, yestaɛmel yesdaw tizatin s ufus, yenna :

- « kkes yakk cṭiṭḥat, dacu i d-yeqqimen ? »

- «Aksum n tuggi, aksum n ccwa, tabyiḍ azger neγ ikerri, amergaz azeggay, awerdi akked umellal , ayaẓiḍ n tuggi, ayaẓiḍ n ccwa, Adandun tebyiḍ tifargusin neγ timcelḥin ....Fṛiṭ umliṭ..euuuh... neγ fṛiṭ weḥḍ-sent ...euuuuh neγ timellalin weḥḍ-sent » ! Yessusem akka cwiṭ yerna-d s leḥya « euuuh tella daγen ... cclaḍa ! » Ad as-tiniḍ ad yezɛef lukan ad yessuter cclaḍa.

Argaz yenṭeq s ɛeggu :

- « Awi-d cwiṭ sya u sya ».

- « Seg uksum.. ? »

- «Nniγ-ak awi-d kan ad nwali !» Caɛlent wallen n ɛemmi Lḥağ yendeh γer tkuzunt : « Kuuuuuuullec !! »

Imiren bdan ixeddamen asiwed si akken qqaren, si mkul hada ma yelha : Ikesman s tal ṣṣenf, lfakya n yal tferka ! Aman n yal ziden yezden ... Ṭṭabla n sslaṭṭen !

Argaz yettwehim kan, akkaka ad yemmeγ ad d-yesquccem sya neγ sya, iban allaγ-is ur d-yelhi ara d wučči. Ɛemmi Lḥağ yettwal-it yetṭhekkir deg-s , dacu igguγen argaz- agi ?

Iruḥ γur-s yenna- as mayella dacu i t-ixuṣṣen, ma ad as-id-yawi afenğal n lqahwa, neγ ayen i as-yehwan. Yemmuqel-it-id yenna-as :

- Qqim-d γer da ... ikelyanen ass-agi ulac qqim yid-i ad ak-id-ḥkuγ...

- Wallah lukan llan meyya ikelyanen ar yid-k ad d- lhuγ argaz am kečč maččі d win tṭağğan medden...

- Akiɛuz Rebbi...

- Aha tura ini-d : Dacu i k-iceγben ?

Iru-d urgaz qbel cwiṭ, yesnexfat, rgagint tuyat-is, yuγal yetkaki d yiman-is yesfeḍ anzaren-is yenna :

- Ayilif-iw d ameqqran γur-k ad as-tiniḍ d asurdi i d ṣṣaḥ di ddunit aqlih nekk i la tettwaliḍ kesbeγ i lǧil n lǧil d sscγa ur nkeffu dacu ur as stumneγ ara imi tent-uγaγ deg uxxam ...

- Dacu neγ d lxir kan ?

- Ad ak-yefk Rebbi ... yewɛer ma d-yerzu lehlak akka, am nekk s timmad-iw ur i yi-yuγ wara, ma d lwacul ula i d ak-nniγ ! Am tmeṭṭut am emmi awḥid, uḍnen deg wussu kan tɛedda sin wagguren aya, yernu lukkan ur ttafeγ ara ddwa, γas ad ten-ɛudeγ seg at laxart !

- I-dwa yagi yella da neγ di Fransa neγ anida ?...

- Ddwa n tmurt kan ... n tmurt dacu yewɛer ad t-tafeḍ !

- Dacu-t ?

- Ilaq-iyi wuccen aberqay

- Uccen ??

- Ucen Aberqay !

Dagi berqent wallen n ɛemmi Lḥağ anda akken i yesla i umeslay-agi ? Uccen aberqay ? Uccen aberqay...

Yuγal yemmekta-d bu tkamyunt-nni yesberbren s uxican. Yezzi-d s ixeddamen-is yenna-asen:

- Bu wuccen-nni i iferḍen iḍumman, tessnem-t ?

- Akka ka nettwali-t iffeṭṭer γur wiyaḍ...

- Muqel s agdi ...,,

Yezzi s argaz-nni yenna-as:

- "Uccen yeshel..."

Argaz yekker isuγ:

- Allah wakber dγa ma txedmeḍ tagi ur tettuγ ara lxir-ik alamma d dult n yum lqiyama!

- Aha kan yiwwas, yiwwas ad d-iɛedi ...

Ikker urgaz la yettnadi leğyub-is seg wa yeddem-d amelyun seg wayeḍ yeddem-d sin yeffeγ inuda di tkerrust almi yessawed lewhi n ɛecṛa n yimelyan yefka-as-ten I ɛemmi Lḥağ s afus yenna-as:

- Haten-an ar γur-k mi d-yuγal aγ-iy-id uccen, ayen yeswa qebleγ, ma kter n wakka ad ak-id-rnuγ ma gran-d ddem-iten ...

- Ma Gran-d ....?

Ɛemmi Lḥağ yettwehim kan ass amezwaru yuγal inteq

- Kkes aγilif i wul-ik ...

-Hatan numru n tilifun ma yella kra yellan siwel-d...

Dγa iruḥ urgaz, ladan n ṭṭhur yendeh di tilifizyu, yekker ɛemmi Lḥağ ad yaγ luḍu akken ad yeẓẓal. Ɛeddan ddeqs n wussan ur d-iban yiwen, la bu tilifun u portable, la bu wuccen ... Armi d yiwwas hatta tuγal-d tkamyunt-nni m uxican. Teḥbes tama usečču yellan deg yidis niḍen n ubrid. Yuzzel-d uxeddam :

- Hatan, hatan bu wuccen-nni !Ɛemmi Lḥağ ziγ mi ara as-yehwu mazal yettazzal ! D affug i yuffeg γur-s yessawel-as:

-Yyaγ ay ameddakel ass-a d inebgi γur-i yernu ečč ayen i ak-yehwan!

Llḥu kan ... Iqerrrb-d urgaz yedda, yeqqim, ṭṭhellan deg-s yixeddamen abrid-a! Sers-d ternuḍ. Mi yekker ad d-iruḥ,yenṭeq Ɛemmi Lḥağ γur-s, yenna-as:

- Ẓriγ ad d-tinniḍ ma yella wacu ad yečč wuccen ... Neγ ala?

- Tufiḍ-tt-id a ɛemmi Lḥağ !

- Ass-a uccen ma yebγa ad t-nessefter γer ṭṭabla ..hih !

Ḍsan-tttid ula d ixeddamen imiren yebda wawal γef uccen ma yella niγ ala, ma yella yedder, ma d aberqay, yeḍḥa-d akk akken t-yebγa wul, acu wissen ma ad yenz neγ ala, tinna d tamacahutt niḍen ! Uccen ziγ d ddwa ilaq ad yaweḍ bab-is yernu ddwa-agi d anegaru deg yiberqayen yakk aseggas-agi, acu daγen γlay ...

Yewwet γer leqjer yeddem-d yiwen , sin tlata ....Armi wwḍen ɛecṛa argaz mazal yeqqar mazal rnu, s ufus-is.

- Aċḥal ihi i wuccen-agi inek ? yerfa Lḥağ .

- Uccen-agi ma yewweḍ Wahren bab-is ad iyi-yefk deg-s RBEƐ MEYYAT MELYUN!

- RBEƐ MEYYA IMELYUNEN?! I WUCCEN?!

- Anɛem ih ...Yernu imi d amed-dakel fuma ur yettwaḥres ara tili ad t-ixelles kter s waṭas!

Ɛemmi Lḥağ yettwehim yuγal yeddem-d lkayeḍ-nni ideg-i yura numru n urgaz-nni bu nnwaḍer,yenna-as i bu wuccen ad t-yerǧu yeffeγ iruḥ ad yessiwel di tilifun.

Yenna-as-d urgaz-nni ad yaggad Rebbi deg-s akked laɛyal-is, ma ur t-yuγ ad ig Rebbi amelyar, mi mmeẓren ad t-ixelles wa ad as-yefk abaγur d lfayda.

Deg uqerruy n Lḥağ tecɛel tmes ...Amelyar ....Amelyar!

Yuγal-d γer bu wuccen msefhamen ad t-yaγ s rbeɛ meyyat melyun deg uqerru-is ad as-yinni i win i t-yeḥwağğen Ix-elles-it Amelyar ḍya yekfa Rebbi llhem fell-as.

Yuγ-d uccen... Ar ass-a imi maččі d ccḷaḍa i itett yettawi-as-id icelbuben d yiysan. Ma tɛeddam din ad n-tafem yeqqen deg yidis azelmaḍ n tewwurt yiwen ...Wuccen d aberqay!

Djamel LACEB
djamellaceb2003@yahoo.fr

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme et de la ville

Direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction

De la wilaya de Tébessa

AVIS D'ANNULATION D'ATTRIBUTION PROVISOIRE
APPEL D'OFFRE NATIONAL RESTREINT N° 21/D.U.A.C/2014
NIF : 095712019602153

La Direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction De la wilaya de Tébessa, porte à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre restreint N° 21/DUAC /2014 paru dans le quotidien national ; « الصوت الأخر » en date du 04 janvier 2015 et « La Cité » en date du 04 janvier 2015, concernant les travaux d'aménagement urbain lot :Aménagement des trottoirs + Alimentation en eau potable + Evacuation des eaux usées au niveau des quartiers des communes de la wilaya de Tébessa Annonce :

L'Annulation de l'attribution provisoire

Paru dans le quotidien national ; « الصوت الأخر» en date du 25 Avril 2015 et La Cité en date du 26 Avril 2015 des sites Selon le tableau suivant :

COMMUNES	SITES	ENTREPRISES
TEBESSA	HAY 40 LOGTS ROUTE DE CONSTANTINE (LA POLICE)	MERZOUGUI AIDA NIF : 298312010111450
OUENZA	HAY 06 MAI (03 ème TRANCHE)	MERZOUGUI AIDA NIF : 298312010111450

La Cité 21/05/2015 ANEP 326 058

la Cité *Quotidien national d'information*

NOS TARIFS PUB

FORMAT	PRIX UNIT HT	TVA 17%	TARIF TTC
PUBLICITE EN NOIR ET BLANC			
1 PAGE	204 000,00	34 680,00	238 680,00
1/2 PAGE	110 000,00	18 700,00	128 700,00
1/4 PAGE	65 000,00	11 050,00	76 050,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
1/15 PAGE COMMERCIAL	25 000,00	4 250,00	29 250,00
1/32 PAGE COMMERCIAL	8 000,00	1 360,00	9 360,00
1/16 PAGE ORDINAIRE	13 000,00	2 210,00	15 210,00
1/32 PAGE ORDINAIRE	6 000,00	1 020,00	7 020,00
1/6 PAGE ACTE NOTARIE	3 000,00	510,00	3 510,00
1/32 PAGE ACTE NOTARIE	2 200,00	374,00	2 574,00
1/16 PAGE AVIS D'OPPOSITION	2 200,00	374,00	2 574,00
PUBLICITE EN COULEUR			
1 PAGE	310 000,00	52 700,00	362 700,00
1/2 PAGE	170 000,00	28 900,00	198 900,00
1/4 PAGE	90 000,00	15 300,00	105 300,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
OREILLES DU RANTEAUX			
BANDEAU PAGE 1	59 000,00	10 030,00	69 030,00
BANDEAU PAGE 24	42 000,00	7 140,00	49 140,00
BANDEAU PAGE INTER	25 000,00	4 250,00	29 250,00
BANDEAU PAGE 1 COULEUR	90 000,00	15 300,00	105 300,00
BANDEAU PAGE 24 COULEUR	65 000,00	11 050,00	76 050,00
BANDEAU PAGE INTER COULEUR	35 000,00	5 950,00	40 950,00
OREILLE P1 HAUT DE PAGE	25 000,00	4 250,00	29 250,00
OREILLE P24 HAUT DE PAGE	21 000,00	3 570,00	24 570,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE	22 863,25	3 886,75	26 750,00
OREILLE P24 BAS DE PAGE	18 863,25	3 206,75	22 070,00
OREILLE P1 DE PAGE COULEUR	35 300,00	6 001,00	41 301,00
OREILLE P24 HAUT DE PAGE COULEUR	32 000,00	5 440,00	37 440,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE COULEUR	32 863,25	5 586,75	38 450,00
OREILLE P24 BAS DE PAGE COULEUR	29 863,25	5 076,75	34 940,00
PAGE CENTRALE COULEUR			
1 PAGE CENTRALE COULEUR	250 000,00	42 500,00	292 500,00
1/2 PAGE CENTRALE COULEUR	180 000,00	30 600,00	210 600,00
1/4 PAGE CENTRALE COULEUR	100 000,00	17 000,00	117 000,00

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'ALGER
CIRCONSCRIPTION ADMINISTRATIVE D'EL HARRACH
COMMUNE D'EL HARRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL RESTREINT N° 08/STN/2015

Le Président de la commune d'El Harrach lance un avis d'appel d'offre national restreint concernant :

*** FOURNITURES POUR MOSQUEES :**

-Lot N° 02: SONORISATION.

Les fournisseurs qualifiées dans le domaine, intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges au secrétariat du Bureau marché siège de l'APC d'El Harrach, contre un payement de **2000 DA** auprès de la trésorière communale, sise Rue Ahmed Hamidouche El Harrach.

Les soumissions doivent être présentées en deux offres distinctes :

***A/ Offre technique :**
-La déclaration à souscrire (selon le modèle ci-joint).
-La déclaration de probité (selon le modèle ci-joint).
-Le présent cahier des charges paraphé par le soumissionnaire annexé de ses spécifications techniques y compris les délais de livraison.
-Numéro d'identification fiscale (NIF).
-Un relevé de compte bancaire récent.
-Les trois (03) dernière bilans comptables visés par les services des impôts.
-Copies des attestations fiscales et d'organisme de sécurité : (CASNOS-CNAS-Extrait de rôle et NIS).
-Une copie du casier judiciaire du soumissionnaire en cours de validité.
-Une copie du registre de commerce.
-Attestations de bonne exécution des prestations.
- Statut de l'entreprise éventuellement pour les SARL, EURL, SNC ...
- Copie de l'attestation de dépôt des comptes sociaux pour les SARL, EURL, SNC ...
- Délégation de signature s'il y lieu.
-Attestation de solvabilité bancaire.

*** B/ Offre financière :**
-La lettre de soumission (selon le modèle ci-joint).
-Le bordereau des prix unitaires dument signée par le soumissionnaire.
-Le détail quantitatif –estimatif de l'offre dument signée par le soumissionnaire.

Les offres doivent être présentées sous enveloppe principale ne comportant aucune inscription extérieur autre que l'objet de l'avis d'appel d'offre Cette enveloppe principale abritera les enveloppes relatives aux deux offres distinctes (A et B) et devra être adressées à Monsieur le président de l'APC d'El Harrach, et déposée au niveau du BUREAU D'ORDRE Secrétariat Général, Elle devra porte la mention :

SOUMISSION
AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL RESTREINT
N° 08/STN/2015

*** FOURNITURES POUR MOSQUEES :**

-Lot N° 02: SONORISATION.

« A ne pas ouvrir »

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze **(15)** jours, à compter de la première date de parution du présent avis à midi **(12H00)**.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant toute la durée de préparation des offres+(90) jours.

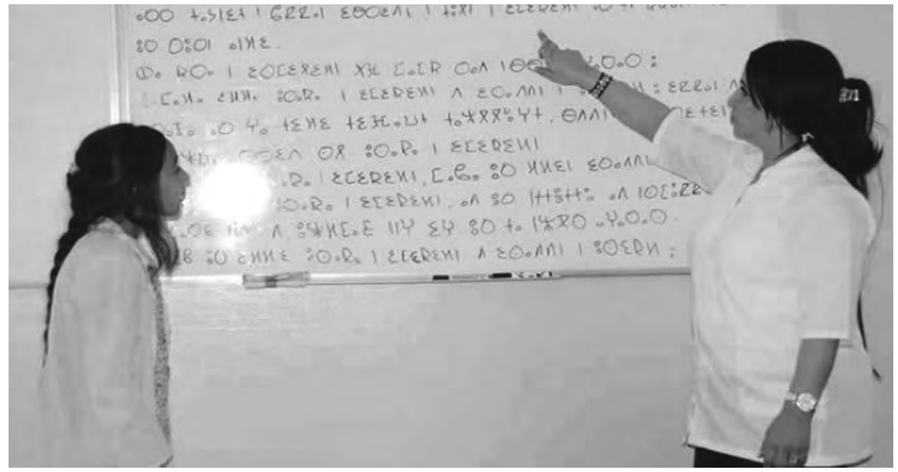
N.B :
-Toutes les pièces demandées doivent obligatoirement être à jour.
-Les soumissionnaires pourront assister à l'ouverture des plis qui aura lieu le jour coïncidant avec la date limite de dépôt des plis, à **14H00**.

La Cité 21/05/2015 ANEP 325 662

Uṭṭun: 208
-*-*-*-
Amhad (lexmis)
21 deg mayyu
2015/2965
Tiyremt
Aymis ayelnaw n yisallen s tmaziyt
tiyremt
D aymis i yettnadin deg wayen i iḍerrun deg tudert n yal ass : timetti, idles, addal, tasekla ....

Tiwtilin deg uɣerbaz

Ad nger lwelha ɣer tegnit i d-yewwi lḥal yili uɣerbaz. Iwakken ad d-nemmeslay ɣef tegnatin-a yewwi-d lḥal ad d-ner ɣef kra n yisteqsiyen yellan d iɣejdanen ; D acu i yellan d addad amatu ideg i d-yewwi ad yili unelmad neɣ uselmad i tikli n walmud deg tegnatin i iwatan ? D acu i d-isenfar i yellan deg ufus n tenmehliwin tisdawaniyin ? D acu-t unagraw i yesselḥayen tisdawaiyin seg tama n udabu ?



Deg uswir amenzu, deg tmuyli akked tidmi n yemdanen, imdanen ttaran lwelha-nsen ɣer uselmad ɣef i srusun takkemt tameqqrant ; fell-as i yella ulumu neɣ ucekker, ticki yennerna unelmad neɣ yellad lixsas deg lebni n tzemmar-ines, aselmad yewwi-d ad yili d win i ilan tamusni deg tussna, yewwi-d ad yili d win ilan aswir ameqran imhazen ɣef win unelmad, macci siwa aya, ɣas ulama yekseb tusna, tela yiwen n tewtilt-nniden i yellan d tagejdant, aselmad yewwi-d ad yissin amek ara yeseddi tamusni-ines i unelmad, yewwi-d lḥal ad yeg s timmad-is tignatin i iwatan i useddi n tmusni-s i unelmad, aḥal n yiselmaden i ikesben iswiren imeqqranen deg ulmud i icuban Master, Duktura, Prufisur maca deg wannar ticki ira ad yeseddi tamusni i unelmad, ad yemlil ughuren d imeqranen, aya yezmer ad yili seg tama-s, yezmer ad yili seg tama n unagraw i yesselḥayen tanmehla n ulmud.

Tanmehla n ulmud s timmad-is, yewwi-d ad teg isenfaren ifazen, s tezrawin i wulmen deg wannar, asenfar ara d-theggi deg wannar n ulmud, maççi kan d win ara d-igemren annaren n tusna s umata, maca yewwi-d ad d-segzin tizemmar i d-yewwi lḥal ad ten-ẓẓun deg unelmad, iswan ɣur d-yewwi axds yaweḍ ɣursent uselmad akked unelmad. Anelmad n wass-a, macci kan d tussna n tusna i d-yewwi ad yekseb ; yerra lḥal ad yissin tusna tigin, akked tusna tilin ; i wacu i d-tmug tussna ma ur yessin ara unelmad leqrar n tusna-a ? I wacu tusna ma ur yelli wara useqdec-ines seld almud ? Aṭas n yinelmaden i d-yekkfan turagtnsen war ma ḥsan i wacu i yelha neɣ deg wanwa adeg ara yeg leqrar n uxeddim-is.

Ɣas ulama aselmad d tawtilt tagejdant i usnerni akked umhaz n uswir n ulmud, anelmad d netta i d-ileqqden tussna deg yimi-s, neɣ deg tsastanin ara yeg i yiman-is s lmendad n uselmad ; deg tegnatin i nettidir ass-a deg uɣerbaz, deg myal aswir ; ur nettaf ara assayen iǧǧehden gar iselmaden akked yinelmaden, tarrayt n uselmed teqqim d tarrayt-nni kan taqdimt, ɣas ulama tanmehla n uselmed teggar-aɣ-d asugem ɣef tarayt tamaynut i defrent tmura yemhazen deg wannar-a ; tarrayt n unekmar s tzemmar. Diɣen tarrayt-a tuḥwaǧǧ aṭas n wallalen akked tewtilin akked ad telḥu war uguren ; d ayen i d-yewwi lḥal ɣef udabu ad t-id-isewjed deg wannar aɣurbiz. Anelmad ur yeksiben ara allalen akked twetlin i iwulmen i unagra-w ur yessawaḍ ara ad yemhaz akken iwata.

Ticki nerra-d lwelha ɣer uɣerbaz Azzayri, deg myal aswir, ad naf kra ma yellan ur yelli deg wadegis,seg tama n udabu, i yellan ɣef lmendad n tenmehla n uselḥu n ulmud, ur d-swejden ara tiwetlin-a ara yalellen ineggura-a. Asirem, d lebɣi n ugdud ass-a d leqrar i d-yewwi lḥal ad yili ɣef uɣerbaz, aɣerbaz i yellan d annar amenzu n usnegmer akken ad d-tlal tussna swayes ara teǧǧuǧǧeg tmurt deg myal taɣult.

X.Y

«L'écriture romanesque kabyle d'expression berbère» n Nasserdine AIT OUALI.

Adlis-a, yeffeɣ-d ussan-agi iɛeddan ɣer tezrigin L'Odyssée deg temdin n Tizi Uzzu. Bab-is, Nasserdine AIT OUALI, yesɛa duktura deg tsekla tafrensist i d-yewwi deg tesdawit Paris 8.

Adlis i yettuneḥsaben d tazrawt, d anadi akked usenqed, yewwi-d awal deg-s ɣef tira n teqbaylit seg useggas 1946 armi d aseggas n 2014.

Yemmeslay s telqayt ɣef wungalen akked tullisin i d-yeffɣen seg tallit-a. Deg usenqed-is, Mass AIT OUALI, yuder-d lexsas ɣer kra n yimyura deg tsekla taqbaylit anda i d-yesmekti s ttbut sebbat n lexsas-agi u yefka-d, diɣ, iwellihen i usnerni n tsekla taqbaylit.

Ma ɣef wayen yeɛnan imyura imezwura, yenna-d d akken uran deg yiwet n teswiɛt ara yilin teweɛr u tira-nsen tcud s waṭas ɣer unnar n umennuɣ ɣef tmaziɣt. Am wakken i d-yenna, daɣen, ɣef wakken nnicanat-nsen llan ttwaddmen-d seg tsekla taberranit neɣ seg tsekla tazzayrit yuran s tefrensist neɣ s tacrabt. Rnu ɣer wanect-a, ilaq fell-asen usnulfu d unadi ɣef wamek ara tili tira n tmaziɣt s ticraḍ-is.

Xas ulamma Belaid AIT ALI d amyaru amezwaru n wungal "Lwali n udrar", mebla lebɣi-is (akken i d-yenna Mass AIT OUALI) meɛna Said SADI akked Rachid ALICHE uran ungalen s lmeqqsud-nsen, ikemmel yenna.

Tazrawt-a, tebḍa ɣef sin yiḥricen. Aḥric amezwaru yelha-d s wungal deg 6 n yixfawen, ma d wis sin yewwi-d ɣef tullis deg 3 yixfawen. Deg uḥric amezwaru, yenna-d d akken d Belaid Ait Ali i d bab n wungal amezwaru "Lwali n wedrar". Syin yudder-d imyura imenza Rachid Aliche d Said Sadi d wayen uran.

Ikemmel deg useqed-is i yimyura i d-yusan umebced, am Amar Mezdad, Salem Zenia, Aomar Oulamara, Lynda Koudache, Said Iamrache, ṭahar Ould Amar Akked Boualem Rabia.

Deg uḥric wis sin, yessenqed tullisin i yuran : Meziane Ou Mouh, Idir Ahmed Zayed, Meziane Boulariah, Kamel Bouamara, Lynda Koudache, Djamila Mimeche, Dihya Lwiz, Rabha Aissou, Djamel Arezki, Said Chemakh, Zimu akked Abdelaziz hassani.

Hocine MOULA

Tugna n wass-a

Mbeed imi ssuturen wid i iḥemmlen tarbaɛt n ddabex n uḍar n JSK akken ad iruḥ uselway Ḥennaci, imi igemmaḍ i txeddem terbaet-a n leqbayel ur ssefraḥen ara, yerra-d uselway-a (Ma yan times, eǧǧ ad tt-necceɛl). Dayen i yeǧǧan medden ad t-cebḥen ɣer Lqeddafi i iqeblen times d lexla wala ad yeǧǧ amkan-is.

Littérature : *23 poètes au Printemps littéraire de l'Ouarsenis*

La troisième édition du printemps littéraire de l'Ouarsenis a débuté mardi à la maison de la culture de Tissemsilt avec la participation de 23 poètes venus de plusieurs wilayas du pays. L'ouverture de cette manifestation culturelle, organisée par la direction de la culture à l'occasion de la célébration de la Journée de l'étudiant, a été marquée par des lectures poétiques glorifiant la guerre de libération nationale, les réalisations postindépendance du pays et les traditions et coutumes de la société algérienne. Le public de Tissemsilt a également apprécié les chants dans le genre oranais et moderne, interprétés par Tarik Chebli dit Ahmed Wahbi Seghir et Mohamed Kouidri. Cette rencontre culturelle constitue une occasion d'échanges entre poètes du pays et a permis d'évoquer de grands noms ayant enrichi la scène littéraire en Algérie. Au programme de cette édition de trois jours, des conférences abordant la situation de la littérature et de la poésie classique en Algérie qui seront animées par des enseignants universitaires. Des récitals poétiques sont prévus à la maison de la culture et à la bibliothèque principale de lecture publique. Des étudiants du centre universitaire et des écoliers de Tissemssilt sont conviés également à des rencontres avec des poètes.

Distinction : *L'écrivain Laszlo Krasznahorkai, lauréat du Man Booker International Prize*

L'écrivain hongrois Laszlo Krasznahorkai a reçu mardi soir à Londres le Man Booker International Prize 2015. Dans son discours de remerciement prononcé lors d'une cérémonie organisée au Victoria & Albert Museum, l'écrivain récompensé pour l'ensemble de son œuvre, a cité l'écrivain Franz Kafka, le chanteur Jimi Hendrix et la ville japonaise de Kyoto comme sources d'inspiration.
Connu, notamment, en Allemagne et en Hongrie, Krasznahorkai (61 ans) est l'auteur de "Tango de Satan" (1985), qui a été adapté au cinéma, "La Mélancolie de la résistance" (1998) et "Seiobo There Below" (2008). Le Man Booker International Prize est décerné tous les deux ans à un auteur vivant pour des œuvres publiées en langue anglaise ou traduites en anglais.

Le béton menace de disparition les ksour du Mzab

Patrimoine. *Sur des collines rocailleuses au cœur de la vallée du Mzab trônent encore cinq ksour, des citadelles construites entre le 11e et le 14e siècles et qui témoignent du génie des bâtisseurs dans cette région située aux portes du Grand Sud algérien.*

«Une architecture sans architecte", c'est ainsi que l'urbaniste français Le Corbusier décrit la pentapole du Mzab, un ensemble de villages construits en pyramide et desservis par un labyrinthe de ruelles étroites. Cette architecture traditionnelle sans pareille est aujourd'hui menacée par un concurrent envahissant: le béton qui avance dans ces contrées aussi vite, sinon plus, que le désert.
Classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1982, les ksour d'El Atteuf, Ghardaïa, Beni Isguen, Bounoura et Mélika constituent un tissu urbain homogène que surplombent, au sommet de chaque ksar, des mosquées au minaret propre à la tradition ibadite.
Les cités-forteresses de la vallée du Mzab conservent encore dans leurs murs de vieilles bibliothèques dont les plus anciennes remontent au 13e siècle, alors que les grandes places publiques, situées aux pieds des ksour ainsi que l'ont voulu les concepteurs de la pentapole, accueillent, comme par le passé, l'activité économique de la région.
Dans cette région quasi désertique, où les puits portent les noms de puisatiers, l'eau est une denrée précieuse, minutieusement gérée entre irrigation des palmeraies et des jardins, et usage domestique, mais dont l'état de vétusté risque d'affecter sérieusement la stabilité des sols.
La majeure partie des 1500 puits que compte la vallée du Mzab "risquent de s'effondrer" et menacent de "fragiliser" davantage les bâtisses mitoyennes, confie à l'APS le responsable du patrimoine à la direction de la culture de la wilaya de Ghardaïa.
Autre menace majeure, l'avancée insidieuse des constructions en béton qui jurent d'en finir avec l'architecture locale. Défiguré par des habitations au style dit "contemporain" érigées à l'entrée de la citadelle, le k'sar d'El Atteuf en est le meilleur exemple, contrairement à Beni Isguen qui a su conserver son cachet architectural.

Constructions anarchiques, restauration approximative

Défigurées elles aussi, les vieilles bâtisses d'El Atteuf perdent les unes après les autres leur style originel, suite aux travaux de restauration entrepris par des propriétaires peu soucieux de l'architecture du ksar où il n'est pas rare de voir des constructions en brique et béton, parfois enduites de terre pour donner le change, dans un secteur sauvegardé et classé.
C'est que, les restaurateurs dont le métier est transmis de père en fils dans le Mzab, se font de plus en plus rares aujourd'hui dans la région au point de disparaître dans certains ksour comme à Mélika.
Professionnel du bâti de terre à El Atteuf, Ben Youcef Balouh, affirme que 95% des habitations dans le ksar sont restaurées "par une main d'œuvre non qualifiée ou par les propriétaires eux mêmes, "avec toujours le même résultat approximatif" qui rompt l'harmonie d'ensemble.
Outre l'amateurisme dans la restauration, Bahmed Lalout de l'Office de préservation et de valorisation de la vallée du Mzab regrette la désaffection des autochtones pour le bâti traditionnel des ksour, malgré les efforts de sensibilisation entrepris par l'office et les défenseurs du patrimoine locale regroupés dans des associations, à l'instar de l'Association du Cheikh Abou Ishaq Ibrahim Atfich. Mais pour de nombreux observateurs, ces opérations de sensibilisation pour pédagogiques qu'elles soient, ne sauraient être la panacée, en l'absence de l'application du plan permanent de sauvegarde du secteur de la vallée du Mzab.
Depuis son lancement en 2007, sur recommandation d'une mission d'experts de l'Unesco à Ghardaïa, l'élaboration de ce plan tarde à être bouclée en raison, justifie-t-on à la direction de la culture de Ghardaïa, de "la lenteur des travaux confiés au bureau d'étude public choisi".
Le directeur de l'Office de préservation et de valorisation de la vallée du Mzab (Opvm), Younes Baba Nedjar, a pour sa part indiqué que l'étude devait être livrée "avant la fin de l'année en cours", ajoutant que la difficulté première de son application reste l'immensité du secteur sauvegardé du Mzab.

Beni Isguen : le ksar le mieux préservé de la vallée

De tous les ksour de la vallée du M'zab, classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, Beni Isguen, vieux de près de 7 siècles, est celui qui s'affiche le plus comme un modèle de préservation du timbre architectural particulier de la région.
Erigé à partir de l'an 1347 sur une colline rocailleuse faisant face aux ksour de Mélika et de Bounoura, Beni Isguen se distingue par sa grande muraille, ses portes, ses tours de surveillance et la grande place de marché "Lalla aâchou" connue pour la vente à la criée qui s'y déroule régulièrement.
Ce ksar, qui n'a pris sa forme définitive qu'en 1880, marque sa différence surtout par sa muraille défensive, dont la construction a duré près de cinq siècles malgré une envergure relativement modeste de 1.525 mètres de long sur trois mètres de haut.
Le grand mur est orné de plusieurs tours de surveillance dont "Bordj Boulila" qui trône sur le point culminant de la fortification, offrant au visiteur une vue imprenable à la fois sur le ksar, la palmeraie, les habitations traditionnelles, les étroites ruelles et les places publiques.
Plusieurs extensions urbaines ont été construites en dehors de mur du ksar ce qui a engendré la construction du nouveau ksar de "Tafilalt", une version contemporaine et fidèle à la conception et la gestion du ksar de Beni Isguen et qui compte aussi plusieurs bibliothèques dont celle du Cheikh Atfich et de Moufdi Zakaria. S'il reste un exemple de préservation et d'entretien dans la vallée du M'zab, le Ksar de Beni Isguen souffre cependant de quelques anomalies récurrentes comme la prolifération de câbles électriques longeant les ruelles, et la construction récente de transformateurs au sommet du ksar et sur la place du Cheikh Belhadj, ce qui avait suscité une vive protestation des habitants.
Le ksar compte aussi plusieurs clôtures de maisons effondrées et abandonnées pour cause de "conflits d'héritage ou d'absence de subventions des collectivités locales" pour les réhabiliter, a expliqué le président de l'Association tourisme et développement de Beni Isguen, Brahim Hadjout, qui a salué au passage le "civisme" des habitants du ksar, qui ont aidé à la sauvegarde de l'authenticité des lieux.

Un exemple de civisme

Malgré de trop faibles subventions des collectivités locales pour la restauration des habitations d'Ath Isguen, comme aime à l'appeler ses occupants, le ksar peut encore compter en effet sur le comportement civilisé des habitants qui veillent jalousement à la perpétuation de la construction traditionnelle, a assuré M. Hadjout.
Les visiteurs du ksar apprécient dans l'ensemble "l'urbanisme réfléchi", la propreté des lieux et l'organisation sociale qui y règnent grâce, entre autres, au comité "El Aâzzaba", une autorité sociale et religieuse ancestrale qui regroupe des sages choisis par la communauté et qui régissent le quotidien dans la société ibadite.
Ce conseil compte plusieurs filières qui interviennent dans différents domaines, à l'image de "Amanate El Omrane" (secrétariat de l'urbanisme) qui impose aux habitants de construire et de restaurer selon les normes ancestrales de l'architecture locale. A titre d'exemple, les constructions trop élevées de nature à étouffer les bâtisses voisines ou de défigurer l'aspect général du ksar sont prohibées. La préservation de ce joyau repose aussi sur l'activité intense de la société civile, laquelle tient un rôle important par ses activités de sensibilisation, en plus de l'apport des comités de quartier qui veillent à la propreté et à l'organisation sociale du ksar.
Contrairement aux ksour de Metlili et de Menaâ, Ben Isguen a déjà bénéficié de plusieurs programmes de restauration de la muraille et des tours depuis son classement a patrimoine culturel national en 1971, ce qui a beaucoup aidé à la préservation de son authenticité, même si les inondations de 2008 ont encore fragilisé certains édifices comme la vieille mosquée.

Les RDV des arts et de la culture

● Salle de cinéma "El Kheyam" (Ex Debussy) Alger :
Samedi 23 Mai 2015 à partir de 14h : Dans le cadre du cycle bimensuel "Les Samedis de l'Amazighité", le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) organise une rencontre avec les nouvelles vedettes de la chanson algérienne : Arezki Ouali, Ghilas Torki et Boulandji Hakima, lauréats de la finale de la 6ème édition de l'émission « Alhane wa chabab » classées respectivement à la première, deuxième et troisième places.
A cet effet, le HCA consacre un programme-hommage aux nouveaux talents en présence d'invités de marques du monde artistique et universitaire et ce pour l'encouragement de l'expression amazighe.
Ezzou'Art Galerie au Centre Commercial & de Loisirs de Bab-Ezzouar (Alger)
Jusqu'au 3 juin : Exposition de peinture «Préface » de l'artiste peintre Hichem Sahli. Salle Ibn-Khaldoun (Alger-Centre)
Lundi 18 mai à 18h : dans le cadre du 16e Festival culturel européen en Algérie, l'Autriche présente le long-métrage Attention – La vie en conditions extrêmes de Sascha Köllnreitner

● **Auditorium de la Radio Algérienne**
(21, Bd des martyrs, Alger)
Dimanche 17 mai à 19h30 : Concert Les fêlures de l'âme, du pianiste italien Paolo Dirani, dans le cadre du 16e Festival culturel européen en Algérie.
Invitations à récupérer auprès de l'Institut culturel italien d'Alger (El-Biar) ou à l'auditorium de la Radio algérienne. Une navette sera mise à la disposition des spectateurs.
Jusqu'au 25 mai : Exposition de photographies «Faces of the Neighbourhood» (Regards du voisinage), dans le cadre du 16e Festival culturel européen en Algérie.

● **L'Institut français d'Alger**
Mardi 26 mai à 19h30 : en partenariat avec la Radio algérienne, un concert Accordéons en escale, des trois des plus brillants accordéonistes de la World Music actuelle. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse suivante :
concertaccordeonsenescale.alger@if-algerie.com

● **Galerie Civ'œil**
(3, rue Latrèche Mohamed, Miramar, Oran)
Jusqu'au 30 mai : Exposition de l'artiste Affif Cherfaoui.

Galerie des ateliers Bouffée d'Art (résidence Sahraoui, Les Deux-Bassins, Ben Aknoun, Alger)
Jusqu'au 13 juin : 1re édition du Salon du jeune talent.

● **Galerie Baya du Palais de la culture Moufdi-Zakaria** (Kouba, Alger)
Jusqu'au 30 mai : Exposition «60 ans et quelques printemps » de l'artiste peintre Selka Abdelouahab.

● **Complexe culturel Abdelwahab- Salim** (Chenoua, Tipasa)
Jusqu'au 18 mai à 14h : A l'occasion du Mois du patrimoine, exposition collective photographique des maquettes de Nadjib Rahmani, Lamine Saou, et Benari Ali.

● **Salle El Mouggar** (Alger-Centre)
Jusqu'au 18 mai 2015 : Film Mascarade De Lies Salem, à raison de 4 séances : 14h, 16h, 18h et 20h.

● **Aïda Gallery**
(villa 132, Hey El-Bina, Dely Ibrahim, Alger)
Jusqu'au 28 mai : Exposition des céramistes sculpteurs contemporains Mohamed Belaïd et Nathalie Andris. La galerie est ouverte tous les jours sauf les jours fériés, de 14h à 18h30.

● **Galerie Aïcha-Haddad**
(84, rue Didouche-Mourad, Alger)
Jusqu'au 21 mai : Exposition de l'artiste-peintre Mohamed Djoua sous le thème : «Respirer la couleur»
Musée national du Bardo (3, rue Franklin-Roosevelt, Alger)
Jusqu'au 23 mai : Exposition «L'écriture, des signes aux lettres. Naissance et voyages des écritures».

● **Musée national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie**
(Palais Mustapha- Pacha, Basse-Casbah, Alger)
Jusqu'au 18 mai : Exposition de calligraphie moderne par l'artiste Taïb Laïdi.
Galerie Art 4 You (17, rue Hocine-Beladjel, Sacré-Cœur, Alger)
Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Tondo Tant d'art», par les artistes Abderrahmane Aïdoud, Ahmed-Salah Bara, Nouredine Chegrane, Moncef Guita, Mohamed Tahar Laraba, Rachid Talbi et Rezki Zerarti.

● **Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger** (rue Larbi Ben M'hidi)
Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.

Jacques Brel parmi les premiers défenseurs de la cause algérienne

Par Mohamed Ghriss

Suite de la page une

Par la suite, en 1956 et en pleine guerre d´Algérie, Brel écrira et composera sa célèbre chanson qui fera le tour du monde «Quand on a que l'amour». Chanson qui sera reprise aux Etats-Unis sous le titre :"if we only have love" lors des manifestations contre la guerre du Vietnam. (une parenthèse pour observer que la traduction logique du titre original de la chanson «Quand on n'a que l'amour» aurait dû être «When we only have love», le titre en français signifiant la désolation de l'humain qui n'a que l'amour à faire prévaloir face aux canons et aux marchands de la mort…tandis que celui traduit en anglais débutant par «if» et non pas «when» semble avoir été fiat exprès pour exprimer un sentiment très fort alors dans les milieux US contestataires de la guerre du Vietnam, alors : ce titre transposé dans le champ sémantique américain signifiait, dès lors, non pas «Quand on n'a que l'amour», mais «Si seulement on avait de l'amour» qui fustigeait les faucons américains leur reprochant leur absence totale de sentiment d''humanité).
C'est de 1959 que date l'autre célèbre chanson antimilitariste «Colombe» écrite et composée par Brel contre la guerre et qui fut reprise ,également, aux Etats-Unis par notamment l'illustre Joan Beaz et la non moins célèbre juddy Collins , artistes engagés en faveur des droits humains et libertés des peuples et individus, alors toujours opposés à la guerre du Vietnam.
C'est le cas, naturellement, de Jacques Brel dont les chansons et poésies propres, parlent en général de le pénible vécu social des gens ordinaires, exprimant leurs sentiments de peines et de joies, leurs craintes et leurs espoirs face non pas aux vicissitudes de la vie mais devant l'injustice, l'oppression, l'exploitation illimitée des monstres de la prédation. Sensible à divers évènements qui marquèrent sa vie, Jacques Brel en vint souvent à faire référence dans ses chansons à la guerre, tentant de comprendre ce qui la déclenche, de dénoncer ses promoteurs en s'y opposant farouchement
La chanson «Quand on n'a que l'amour», qui sortira sur son deuxième album et qui témoigne de la propre opposition du chanteur à la guerre d'Algérie, très significative est annonciatrice des chansons à venir de Brel qui en exprimant les sentiments d'impuissance ressentis face à la guerre et face aux autres injustices sociales, n'en a pas moins contribué à les fustiger aux yeux de tous, élargissant les champs de la dénonciation internationale en les disqualifiant devant l'opinion mondiale par sa rage contestatrice vomissant leurs atrocités et mutilation de l'humain.
Dans «Quand on n'a que l'amour», il y a ce passage significatif :

«Quand on n'a que l'amour -Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson -Pour convaincre un tambour…»
Alors que dans la chanson la «Colombe», les vers de débuts comme de la fin évoquent ;
«Nous n'irons plus au bois la colombe est blessée
Nous n'allons pas au bois nous allons la tuer…»
Jacques Brel est mort il y a une trentaine d'années et voilà que de nos jours on se souvient de ce grand artiste engagé qui a chanté la vie sans fastes ni fard ni tentative de leurre tout simplement.
Quant à sa position d'antimilitariste ou d'opposant à la guerre d'Algérie et de sympathisant pour la cause algérienne, il semble que beaucoup en prennent connaissance pour la première fois et il faut s'attendre à ce qu'un grand hommage soit rendu à ce digne et noble artiste de l'humanité.

M. G.

La chanteuse Finlandaise Stina revisite le répertoire kabyle à Alger

Concert. La chanteuse et pianiste Finlandaise, Stina a revisité mardi soir à Alger le répertoire musical kabyle en interprétant parfaitement des chansons de grands noms de la chanson kabyle devant un public enchanté. Le concert, animé à l'auditorium de la Radio algérienne dans le cadre du 16e Festival européen en Algérie, a drainé un public nombreux venu apprécier Stina qui les a gratifiés de célèbres chansons, accompagnées par des danses typiques de la Kabylie. Vêtue d'une robe traditionnelle kabyle, la chanteuse, de par sa voix d'opéra, rappelle beaucoup la cantatrice et écrivaine Taos Amrouche, connue pour ses "achwiq", chants poétiques traditionnels kabyles qu'elle a réussi à adapter au chant d'opéra. Accompagnée par un groupe de musiciens composé de Akli Remili et Chilla Hafid (guitaristes) Betbtoub Mohand (bassiste) et Maouche Samir et Mermouri Ahmed (percussionnistes), Stina a interprété des titres d'illustres chanteurs d'expression amazighe, tels que Djamal Allam, Idir, Ait Menguelet ou encore le maître du Chaâbi El Hadj M'hamed El Anka dont le répertoire comporte des chansons en kabyle. Elle a interprété, entres autres, "Mara dyughal" (Quand il reviendra) et "Tella" (Elle existe) de Djamal Allam, "Amedyaz" (Poète) d'Ait Menguelet, "Ay-a lxir inu" (A mon grand bonheur) d'Idir, et "Izriw yeghleb lehmali" (Mes larmes affluent plus qu'un torrent) d'El Hadj M'hamed El Anka, reprise par le chantre du Chaâbi en langue amazighe et de la chanson engagée, Matoub Lounès. L'artiste n'a pas manqué de présenter au public des chansons en finnois dont "Valiaikainen" (Temporaire) et "Malja", qui ont pour thèmes la nostalgie, la douleur et la déception. Approchée par la presse, Stina, visiblement émue par la forte adhésion du public, a affirmé son attachement à la musique kabyle qui l'a "beaucoup impressionnée", a-t-elle confié. "Tout avait commencé au hasard quand j'avais entendu à Helsinki des kabyles chanter", a-t-elle expliqué, ajoutant que c'est ainsi qu'elle a découvert et commencé à apprécier la chanson kabyle d'une manière générale, et particulièrement les chants de Taos Amrouche. Née à Helsinki, capitale et plus grande ville de la Finlande, dans une famille de musiciens, Stina joue au piano et à la clarinette. Depuis son plus jeune âge, elle est passée par divers styles de musique, comme l'opéra, le contemporain populaire finlandais et même le rock.
Elle se produira jeudi soir au Théâtre régional de Béjaia (TRB) dans le cadre du 16e festival européen en Algérie qui se poursuit jusqu'au 25 mai.

Des remèdes naturels à la fibromyalgie

Douleurs. *La fibromyalgie se caractérise par des douleurs diffuses dans le corps qui serait liée à une fatigue persistante, à des troubles du sommeil ainsi qu'à un état anxieux. La plupart des patients affirment que les douleurs sont plus violentes et surviennent plus fréquemment lorsqu'ils sont dans une situation de stress.*

Ce syndrome n'entraîne pas de complications graves, mais est très éprouvante et empêche souvent la personne qui en souffre d'accomplir ses activités quotidiennes ou de fournir un travail à temps plein.
L'existence de ce syndrome est reconnue depuis 1992 par l'Organisation mondiale de la Santé.
Alors que les statistiques révèlent que 2 à 6% de la population des pays industrialisés souffrirait de fibromyalgie, dont plus de 80% seraient des femmes, ce syndrome n'a été reconnu par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qu'en 1992.
Cependant, la fibromyalgie reste encore incomprise et les traitements médicaux ne ciblent souvent que les symptômes et non les causes du syndrome en lui-même.

Le recours aux traitements naturels

De plus en plus de médecines alternatives sont donc recommandées dans le traitement de la fibromyalgie, dont les plus courantes sont :

• L'homéopathie contribuerait à réduire les symptômes de la fibromyalgie.
Dans le cadre d'une étude sur ce syndrome, des chercheurs ont noté que les patients ayant eu recours à l'homéopathie avaient vu leurs symptômes diminuer, contrairement à ceux qui avaient reçu un placebo.

En effet, la fatigue, les douleurs et l'anxiété semblent se très bien se soigner grâce à l'homéopathie.

• L'hydrothérapie donnerait également de bons résultats sur la fibromyalgie.
Des études publiées en 2008 montrent que la balnéothérapie, les exercices en piscine et les spas auraient permis de diminuer la douleur causée par la fibromyalgie et à améliorer la qualité de vie des patients.

• La sophrologie est surtout reconnue pour réduire les effets du stress.
En effet, de nombreux patients souffrants de fibromyalgie estiment que le stress semble être l'une des causes de leur syndrome.

La sophrologie propose deux techniques : la relaxation dynamique venue d'Orient, qui comprend des exercices empruntés au yoga et au zen, et la relaxation mentale, qui exige un travail de visualisation et de suggestion mentale.

• Le biofeedback, qui fait partie des approches corps-esprit, permettrait de réduire la douleur liée à la fibromyalgie, d'après une étude réalisée en 2007.
Il s'agit de s'intéresser au lien qui existe entre les émotions et le corps du patient, et de lui redonner le contrôle sur ce dernier, le lien étroit entre l'esprit et le corps étant soupçonné d'être à l'origine de la fibromyalgie.

Bien vieillir ? C'est possible!

Pour vieillir en santé, il faut souvent consentir à quelques changements de vie. Êtes-vous prêts à les faire? Un peu de conscience et d'efforts peuvent vous faire avancer en âge avec sérénité! Vous vous sentirez mieux... et peut-être même – pourquoi pas? - gagnerez-vous quelques années de plus!
Pour retarder le plus possible les maladies et les limitations de la vieillesse, la recherche scientifique a largement démontré l'efficacité de pratiques individuelles liées au mode de vie.
Voici celles qui sont le plus largement soutenues par les scientifiques :
• L'activité physique
• La nutrition
• L'abstinence de tabac
• Le maintien du poids
• La vie affective et le soutien social
• La gestion du stress
• La prévention des problèmes héréditaires

Vos pratiques par rapport à ces sept dimensions font l'objet de notre test intitulé Quel âge avez-vous réellement?. Complétez-le, puis voyez ici comment vous pourriez améliorer non seulement votre résultat, mais surtout votre qualité de vie dans les années à venir.

La recette des centenaires

Une enquête du National Geographic1 auprès de trois populations où l'on connaît une vieillesse particulièrement active — les Japonais de l'île d'Okinawa, les Italiens de la Sardaigne et un groupe d'Américains membres de l'Église des adventistes — a révélé que les facteurs suivants jouaient un rôle déterminant pour ces trois groupes :
• Ne pas fumer.
• Accorder la priorité à la famille.
• Être actif tous les jours.
• Être engagé dans la société.
• Manger des fruits, des légumes et des grains entiers.

L'activité physique

Après 25 ans, la masse musculaire fond de 3 % à 5 % par décennie. Mais, fait encourageant, avec un entraînement approprié, n'importe qui, quel que soit son âge, peut, en neuf semaines, augmenter sa force musculaire de 25 % à 35 %6.
«L'activité physique est ce qui se rapproche le plus de la fontaine de Jouvence! », signale une gérontologue de l'Université Harvard, Anne Fabiny. Dans son document Living Better, Living Longer2, accessible sur le site Web de l'Université, elle affirme, recherches à l'appui, que l'activité physique diminue les risques d'être affecté par plusieurs maladies : diabète, cancers, maladie d'Alzheimer, maladies cardiovasculaires, ostéoporose, dépression4. Elle maintient les os en santé, aide à conserver la vitalité et l'indépendance jusqu'à un âge avancé et améliore l'humeur et le fonctionnement mental. L'activité physique est si bénéfique qu'elle peut contrecarrer, jusqu'à un certain point, les effets négatifs de certains facteurs de risque de troubles cardiovasculaires comme un haut taux de cholestérol sanguin ou l'hypertension3.
À l'inverse, la sédentarité augmente les risques de maladies, comme le révèle une recherche5 menée auprès de 50 000 infirmières pendant six ans : plus ces personnes passaient d'heures par jour devant la télévision, plus la fréquence de diabète de type 2 augmentait.

Rappelons qu'il y a toutes sortes de façon d'être en mouvement :
• le sport, choisi pour ses qualités ludiques ou compétitives;
• l'entraînement, qui peut se faire sur des appareils (il faut alors être bien guidé), ou par des pratiques comme le yoga, le pilates, la gymnastique, le Tai Chi, etc.;
• la danse;
• l'activité quotidienne, comme marcher, monter et descendre les escaliers, jardiner (particulièrement bienfaiteur), faire le ménage et les courses, jouer avec les enfants, etc.
Une activité physique régulière, bien appropriée à son âge et à sa condition physique, permet aussi de réduire considérablement des problèmes qui, sans être graves, peuvent beaucoup nuire à la qualité de vie : tendinite, ankylose, perte d'amplitude articulaire, douleurs, manque de force ou de souffle, lésions attribuables au travail répétitif, etc.

Objectif de base

Être modérément actif au moins 30 minutes par jour.

Recette idéale

Combiner, à l'intérieur d'une semaine, diverses activités afin de couvrir, en plus de la dépense calorique, les trois aspects suivants :
• l'entraînement aérobique (élever le rythme cardiaque pendant au moins 10 minutes d'affilée);
• la tonification musculaire (entraînement en force);
• l'assouplissement (stretching) pour le maintien des articulations.

Important

L'activité physique améliore non seulement la santé,mais elle donne aussi l'erre d'aller pour modifier positivement les autres habitudes de vie. Quand on est actif, on mange mieux, on boit plus d'eau, on dort mieux, etc.

Cahier culturel

Mehdi Djelil manie le «grotesque» dans tous ses états à Alger

Exposition. Adolescents joufflus fixant avec étonnement le spectateur, bouffons à tête d'animaux éructant de colère, vieillards ventrus seuls ou en bande affalés sur leurs sièges, corps démembrés surgissant sur la toile: les tableaux de l'artiste Mehdi Djelil élèvent le "grotesque" au rang de valeur esthétique.
L'espace culturel "La Baignoire", aménagé dans les locaux d'une entreprise algéroise, accueille jusqu'au 16 juin la première grande exposition personnelle de ce plasticien prometteur de trente ans à l'univers peuplé de personnages disgracieux, capables de susciter à la fois le rire et l'angoisse du visiteur.
A travers une quarantaine d'oeuvres récentes- entre grands portraits colorés, dessins en noir et blanc et toiles aux sujets monstrueux- ce diplômé des Beaux-arts d'Alger déploie une des visions les plus singulières d'une nouvelle génération d'artistes algériens, habitués de ce lieu alternatif d'exposition.
Cette originalité s'illustre notamment à travers les portraits (hommes, femmes ou créatures hybrides et animales) où l'apparente simplicité du trait et la vivacité des couleurs offrent un contraste saisissant avec les formes des visages et des corps, exagérés à la limite de la caricature.
Ces personnages, peints seuls, sont regroupés dans les dessins qui interpellent par les positions et les attitudes que l'artiste confère à ses sujets, suggérant des situations et des histoires à chaque fois différentes mais toujours désopilantes.
Foule à tête de mouton observant, médusés, un pacha écrasant la tête de deux femmes en Haïk, hommes-arbres qui semblent fixer avec insistance le spectateur, et autres personnages hallucinants offrent ainsi une multitude d'interprétations possibles à ces dessins.
Certains visiteurs de l'exposition inaugurée samedi se sont même risqué à des lectures "politiques" de ces œuvres, preuve s'il en est de leur capacité à susciter le débat. L'étrangeté du travail de Djelil atteint un degré supérieur dans des série de toiles ocres montrant des amas difformes où dents, nez et pieds humains s'amalgament à des têtes de chiens, peut-être de veaux ou de moutons.
Ces séries de trois tableaux ont d'ailleurs provoqué diverses réactions, certains ayant salué "la capacité de l'artiste à renouveler ses thèmes", alors que d'autres, comme l'animateur de radio Omar Zellig, parleront d'une "rencontre entre Francis Bacon, (grand peintre anglais du XXe à l'univers torturé et tragique) et Walt Disney", pour souligner leur étrangeté.

Le «grotesque» comme concept

Derrière leur apparente trivialité ou drôlerie, les tableaux de Mehdi Djelil procèdent d'une réflexion que l'artiste dit avoir entamée à la fin de ses études.
C'est à partir d'une réflexion d'un de ses professeurs que le peintre à commencer, dit-il, à "chercher toutes les définitions du grotesque", puisant aussi bien chez Victor Hugo qui oppose cette notion au "sublime", que dans le théâtre populaire italien avec ses bouffons, explique-t-il.
Pour lui, le personnage du bouffon, représenté dans de nombreux tableaux, renvoie à "l'image que l'on se fait de l'artiste en Algérie", réduit, selon lui, à la simple fonction d' "amuseur". "Finalement, le grotesque, c'est l'inversion des valeurs", tranche-t-il pour établir un lien entre ses œuvres et son jugement sur l'état de la société algérienne. Au-delà d'interpeller sur ces questions sociales, la démarche du jeune artiste s'inspire également du "rire et de l'autodérision, très présents dans la société et qui nous ont (les Algériens) sauvé il y a quelques années", dit-il en se référant aux années 1990 et au déferlement de la violence terroriste.
Cette démarche est aussi inspirée par l'image du fou dans la culture populaire qui lui "peut se grimer, faire se qu'il veut, contrairement au gens +normaux+", entravés dans leur liberté par les carcans de la société. Né en 1985 à Tizi-Ouzou, Mehdi Djelil fait partie d'une génération d'artistes qui proposent des thématiques nouvelles dans l'art algérien.
En 2014, un web documentaire intitulé "Fabriq Algeria" et réalisé par la Française Camille Le Prince, avait été consacré à ses jeunes peintres, plasticiens, vidéastes et bédéistes (Maya Bencheikh El Feggoun, Adel Bentounsi, Nawel Louerrad, etc). Créé il y a une année dans un quartier populaire du centre d'Alger par l'écrivain Samir Toumi, l'espace "La Baignoire" a déjà proposé quatre expositions visibles tous les après-midi de la semaine pendant les heures de travail de l'entreprise qui l'abrite.

Le béton menace de disparition les ksour du Mzab

Patrimoine. *Sur des collines rocailleuses au cœur de la vallée du Mzab trônent encore cinq ksour, des citadelles construites entre le 11e et le 14e siècles et qui témoignent du génie des bâtisseurs dans cette région située aux portes du Grand Sud algérien.*

Lire en pages 12 et 13

La chanteuse Finlandaise Stina revisite le répertoire kabyle à Alger

Lire en page 12

● **Littérature :** *23 poètes au Printemps littéraire de l'Ouarsenis*

● **Distinction :** *l'écrivain Laszlo Krasznahorkai, lauréat du Man Booker International Prize*

Lire en page 12

Asteqsi i Mass Abdelmalek Belǧudi ɣef uselmed n tmaziɣt

20 n yiseggasen tura ɛeddan seg wasmi i yekcem uselmed n tmaziɣt deg uɣerbaz azzayri. Ass-a, aylif n usegmi yessexdem tlata n yigemmayen mxallafen : taɛrabt, tifinaɣ, talaṭinit, deg yidlisen i d-yessuffeɣ i yinelmaden. Deg unnar, aselmad n tmaziɣt yuḥwaj aṭas n yimekwan akken inelmaden akk n Lezzayer ad yren. S wuguren am wi, amek i yettwali Mass amaswaḍ aselmed-a ?

«Deg tazwara ad snemmreɣ aṭas aɣmis Tiɣremt i aɣ-d-yefkan tagnit ad d-nemmeslay s tutlayt-nneɣ tayemmat.

Ma nra ad d-nezzi i taluft n uselmed n tmaziɣt deg uɣerbaz azzayri segmi i d-yebda ar ass-a (20 n yiseggasen), yessefk ad d-nini tidyanin akken i d-qrant.

Tamezwarut, ulac kra n tsetratijit ibanen i usekcem n tmaziɣt ɣer uɣerbaz ; d taɣtest (décision) kan id-yusan sɣur udabu deg tallit-nni, deffir n umwata n wass n 22 deg yibrir 1995 akken ad uɣalen warrac ɣer uɣerbaz. Deg teɣtest-a i d-yedda uḍris i usnulfu n useqqamu unnig n timmuzɣa.

Aseqqamu unnig n timmuzɣa deg tallit-nni ilaq ad yessekcem tamaziɣt ɣer uɣerbaz akken yebɣu yili lḥal. ur yesci ara iselmaden, yerra srid ɣer tdukliwin yewwi-d azal n 260 n yimeɣnasen seg temnaḍin yemgaraden, yexdem-asen tasdawit n unebdu deg Benɛeknun ; ttwaṭṭfen seg-sen wazal n 240 ad slemden tamaziɣt deg 16 n twilayin. Mi d-yewweḍ wayyur n tuber 1995, uznen wi i d-nniɣ akka ttwaqeblen yal wa ɣer uɣerbaz i tiqerben, ad slemden deg tallit-nni deg uswir wis 9 n uselmed alemmas d uswir wis krad n tesnawit. Iselmaden-a ur scin kra gar yifassen-nsen : s wacu ara slemden ? d acu ara slemden ?. Aɣlif n usedwel yeḥsel amek ara yessesmel wi d-yusan ad slemden ilmend n yiḍrisen unsiben acku mgaraden yiswiren-nsen d yigerdasen-nsen, anagar drus kan seg-sen i yellan d iselmaden ɣa. Iselmaden-a ur asen-tefri ara d acu-t umkan-nsen deg uɣerbaz, ur ẓrin ara ma ad ttwixellsen neɣ ala. Inelmaden kkaten ad d-awin s lexber ma ad tt-ttwiḥseb tezmilt n tmaziɣt ɣer taggara n useggas yerna akken i d-nezwar d wid ay ttrajun yikayaden unsiben. Mi ara d-nessemlil uguren-a merra ad rnun yiselmaden ad ttxemmimen d acu ara slemden ? amek ara t-slemden ? yesserwel kra n yinelmaden ɣef tmaziɣt. Deg useggas aɣurbiz 1996/1997 yerna-d uɣlif n usedwel kra n yimukan i uselmed ; yeldi-d tawwurt i yiselmaden yellan ya d unsiben, wid yesselmaden ayennniden, ad d-rren iman-nsen ɣer tmaziɣt ma bɣan. Yessuddes-d kra n tannanin d tseddwiyin n unebdu i usileɣ-nsen, tebda tettbin-d kra n tafat. Syin d asawen yexdem-d uɣlif n usedwel aɣelnaw yiwet n tsetratijit, yerra-d alemmud n tmaziɣt ɣer useggas amenzu n uselmed alemmas d useggas amenzu n tesnawit. Yezzi-d useggas, kecmen-d kra n yisdawanen i yessewjaden agerdas n Majister deg tmaziɣt, mmugen-d yigrawen i usewjed n yiḍrisen akked tayunin n uselmed d ulemmud. Armi d aseggas aɣurbiz 2001/2002 i bdan kecčmen-d wid yeɛan turagt n tmaziɣt ilmend n yimukan i d-yettunefken. Ma deg temnaḍin-nniden am Tbatent ulac ɣur-sen isdawanen n tmaziɣt d ayen i d-yeqqimen kan seg yimezwura-nni n tannant n useqqamu unnig n timmuzɣa (HCA), rennun-d ɣur-sen wiyaḍ maca ur asen-fkin ara azayer (statut) n uselmad n tmaziɣt. D wi neɣ xersum kra seg-sen i yettarun tamaziɣt s yisekkilen n taɛrabt ur ttwaḥsaben ara d iselmaden n tmaziɣt s wudem unsib. Mi ara nwali ayen i d-mmeslayeɣ akka ɣef tira, ad asd-rnuɣ kra n wumlan (renseignements) : arraten (documents) akk n tmaziɣt uran s tlatinit ; wid i d-yetteffaɣen akk seg tseddawiyin i uselmed n tmaziɣt ɣran s yisekkilen n tlatinit, ttarun yessen ; imawlan n yinelmaden d tmetti s umata bɣan isekkilen n tlatinit ; isekkilen-a n tlatinit da deg tmazɣa i d-nnulfan seg tallit n yifniqen ; imazrayen qqaren-d d imaziyen i d-yesnulfan tira d imezwura deg umaḍal ... amek ara d-yekker yiwen ur tt-yeqqar, ur ttqqaren tarwa-s ad d-yefk rray-is neɣ ad iḍebber fell-i amek ara tt-ɣreɣ neɣ ad tt-slemdeɣ i tarwa-w. Nekk wi ad asen-iniɣ ma tḥemmlem tamaziɣt, ma tram ad tt-ttwaslmed i warraw-nwen deg uɣerbaz, nnaɣem fell-as akken ad tt-lemden warraw-nwen ad nẓer anwa asekkil ara awen-iɛejben !. Ad-d-ibin wayen yeffren. Seg tama-nniden, imḍebbren n tmurt ma bɣan ad xedmen kra yerzan tumast n ugdud azzayri n tidet d ta, yerna zemren, war ma nenker idles i d-ikecmen sya-u-sya ɣer tmetti tazzayrit. Tagnit ideg nella tura, yewwi-d ad d-ldin tiwwura i uselmed n tmaziɣt s wayen ara d-yekfun i wanda tettwaselmad akka tura, syin akkin ad d-ibin ma ran ad tili tdukli deg tmurt-a ad nili d yiwen n ugdud, ad tuɣal tmaziɣt d tunsibt ad nemsefham d atmaten ; ad tuɣal tmurt ɣer lasel-is ɣas ma llant tutlayin-nniden. D acu kan kra yellan yettmaga s ttawil s uɣawas iwatan. Acku yal yiwen deg-neɣ, yeẓra llan waṭas n yiɛewwiqen ara aɣ-d-yemmagren. Llant tlufa i yesran i tseqquma n yimassanen, iberdan-nniden am wallalen n teywalt s umata ...

Ad kfuɣ awal-iw s usirem acku aseggas-a bdant lleddint-d kra n tewwura i tmaziɣt sya ɣer da. Ad d-bedreɣ amwata d usebded n tseqqamut gar useqqamu nnig n timmuzɣa d uylif n usedwel, ta, iswi-s d tifin n ttawilat i usnerni n uselmed n tmaziɣt ama d imukan ama d ayen-nniden. Amwata-nniden d uylif n teywalt i usnerni n teywalt s tutlayt n tmaziɣt. D wi i d allalen n ddula. Yezmer lḥal ahat dayen ad tekfu teɛkemt ad nemmag d izzayriyen s tutlayin-nneɣ d yidles-nneɣ yas yella wanda yella umgired yal yiwen deg temnaḍt-is. »

Tadyant n wucen aberqay.

Iwakken ad sawleɣ tidet, ilaq ad d-iniɣ tadyant-agi, ass amezwaru i sliɣ yes-s, ɣriɣ-tt, deg yiwen uɣmis ur cfiɣ anwa-t, dacu zemreɣ kan ad d-iniɣ belli s taɛrabt i yura. Maččі d asnulfu, dayen yeḍran, yernu yella yiwen umdan ssneɣ-t, yettili-yi, d argaz ameqqran, yeɣra, d bu sswab, yessen taqbaylit, nemlal deg yiwet n tmeɣra, awal yettawi-d wayeḍ, armi yebda la d-yessawal tadyant n « Wuccen aberqay » akken tt-ɣriɣ, dacu netta yerna-d ismawen n yimdanen yettekkan d yismawen n temnaḍin.

Ziɣ teḍra-d anda yezdeɣ, yessen yal yiwen iḥeḍren deg-s, yesmekta-yi-d kra n tɣawsiwin i yi-yeǧǧan fehmeɣ belli d tidet, acku ula d nekk ssneɣ win ukkud d-teḍra ... Ula d uccen, iggul ar t-iwala melmi kan ! Ula d kunwi yezmer lḥal teslam yes-s. Dɣa ma yella win tt-yessnen, tedyant-a, neɣ yella wacu yeẓra niden ur t-id-bdireɣ ara, ɛnaɣ-as Rebbi ma ur yi-d-yuzen tabrat. Tallit ideg teḍra asmi d-yebda tilifun-agi nettawi iwumi qqaren s tefransist : « Portable ». Tillin yella, dacu mazal ur mucaɛ ara. Ass-n mazal-it ɣlay, u llan kra n yimdanen ssexdamen-t i zzux kan. Llan wid i t-yesɛan n tkellax, ur ineṭṭeq ur yessawal, leḥun yes-s akken ad ten-idwalin wat taddart : Walit-iyi-d a medden reḥneɣ ! Tella tayeḍ daɣenni : Tamnaḍt ideg teḍra, ma llan wid yecfan i ubrid aqdim n Wahren, d ṭṭelqa tameqqrant i as-id-yezzin, akkd wacḥal n yiseččuyen yellan ɣef yidisan-is. Imi d yiwen seg yiseččuyen-nni ideg teḍra. Bab-is yeḍḥa-d lḥal yettwassen, ɛemmi El ḥağ, si tedyant ɣer da iruḥ am win yendudlen yeɣlin. Ileḥu ikemmez aqerru-is, maččі d akmaz afessas, d ahbar i ihebber deg ucebbub-is am win yebɣan ad t-id- yessenčew ! Ikemmez yeqqar : ČČAN AQERRU- IW ! (S taɛrabt :Klaw-li ras-i). Assečču ines yuɣal d menwala, yeṭṭef-it yiwen deg warrawis, kra n yikkersiyen, snat n ṭṭwabel umsent, tticigent seg leḥḍan, ugar izan akked tizit d yiɣerdayen wala ikelyanen i ifeṭṭren ɣur-s. Zik ur tettafeḍ ara anda ad tḥebseḍ takerrust-ik, Ma nruḥ ɣer Wahren nḥemmel ad nesgunfu ɣur-s, učči aẓidan, sum seblaɛ, aman isemmaḍen, abeḥri aḥlawan d wacḥal ixeddamen akka ttmuqulen wa yessutren taɣawsa : Rfed afus-ik ad d-azzlen.

Tezdeg, rrwayeḥ leali, mbaɛid qbel ad naweḍ ɣur-s ara nebdu asludduy, d aseqqaḍ ! Netta daɣen yettaɛqal, yettbuddu-aɣ, yessen wid i tetten ur ttcuḥun ara i usurdi, dɣa ad asen-d-iǧab yal tafergust anda tella, yal aftat aleqqaq. Hata zdat wallen-iw ma neqqim ad d-yazzel ad d-ibded nniǧ yiqerra nneɣ, iheddeɣ-aɣ-d iyemmez, dɣa nekkni nettaḍsă ma d-yini : Zriɣ kunwi texḍam ccladа ! Anfet-asen i yiwtal ad xerfen ! Ma d-yini iwtal yeṭṭalay s tuffra ɣer teṛbut n lǧiran-nneɣ di ṭṭabla ! D amerkanti ameqqran, ɣas akken yeqqim d axeddam, d netta s timmad-is ara n-ṭṭafeḍ yef tewwurt yeqqqar leɛslama i medden ! Yettuɣu yef yixeddamen-is, issefeḍ ṭṭwabel, yettxellis ! Dɣa, taneggarut-agi, d lmuḥal ad tt-yeǧǧ i wayeḍ, yettbin kan akka iḥemmel idrimen. Ttecmumuḥent, ceṭṭḥen wallen-is mi ara isel i usčč̌enčč̌en n ṣṣerf ma yeyli ɣer leqjer ! Tikkwal ur yettaṭṭaf ara iman-is mi ara iwali arbaɛ yekfa učči la ileḥḥu ɣur-s ad ixellesk, yetthuku gar yifassen-is yeqqar s teḍsa : Awaḥ txelles, Awaḥ txelles ! (Maččі rwaḥ, yeqqar Awaḥ). Mi ara iwali d afellaḥ kan neɣ d menwala yeẓawẓig cwiṭ, treggel tiṭ-is sanda niden. Dɣa akkenni i teḍra yiwwen wass mi d-yusa yiwen urgaz s tkamyunt ifellaḥen yernu yesberber fell-as s yiwen uxican yerka seg yilefḍan akken ur d-yettban ara dacu i d-yewwi deg-s. S yiɣef n yiles i as-id-yerra sslam ɛemmmi Lḥağ ur d-yeffiɣ ɣur-s, ur as-yesfiḍ ayebbar ur as-yeslef akken i ixeddem di laɛwayedis. Si lembaaɛid i asyenna i uxeddam : « Muqqel dacu ara yečč wahi » Axeddam iruḥ ɣur-s s laɛgez acku mi iwala amɛellem-is yeḥqer-it, netta irennu cwiṭ sɣur-s. Yekker ad as-id-yebdu dacu yakk i yellan, yeḥbes-it urgaz-nni s nniya-s : « Awi-yi-d kan snat n lfirit d uɣrum ». Axeddam iruḥ ar tkuzunt acmumeḥ n tmuḥqranit ɣef yimi-s, yenna-as i win yesewwayen : « Awi-d aḍebsi n les frit.... Keṭṭer-d lehrisa d uɣrum, neɣ teẓriḍ amek ? ». Lmeɛna umeslay argaz-a iban ugar ad yečč n uɣrum ... Lfud-nni, argaz hib ur yelluẓ ara, hib ur taɛǧib ara tgella yekker, ixelleṣ, iruḥ ad d-yeffeɣ yuɣal-d seg yimi n tewwurt, yekna s ameẓẓuɣ n ɛemmi Lḥağ, yenna-as: "Wis ma ad iyi-tɛemdeḍ ad jemɛaɣ cwiṭ n wayen yugaren akken ad seččeɣ uccen hatan di tkamyunt?"

- Uccen?!
- Ancem ih uccen byiɣ ad t-awiɣ alamma d Wehṛan i yiwen yeḥwağd-it d ddwa.
- Ddwa!
- Ddwa n tmurt ah !
- Zemreɣ ad t-waliɣ qbel?
- Lḥun... Fɣen-d wwden almi d takamyunt yerfed urgaz axican iban-d wuccen daxel n lqebs n wuzzal, yettban yuḍen neɣ yaɛya acku ijebbed iman-is di tekwat s laɛgez ameqqran i d-ireffed aqerru is. Dɣa yenteq ɛemmi Lḥağ yenna:" Ruḥ ddem ayen i ak-yeḥwan efk-as i lmal aggugam ad yečč wagi hatan tewwiḍ ddnub-is"
- D uccen Aberqay ɛemmi Lḥağ yelha-as laẓ ...

Yuyal ɣer daxel yebda i ṭṭwabel tirni. Anda yella ucelbub, tassemt d yiɣsan yeddem-it yerra-tt s acekkar tawwurt tefkat yenna-as i ɛemmi Lḥağ "yaɛṭik ssaḥa". Yeccel takerrust iruḥ . Ɛemmi Lḥağ ur as-id-yerri ara yeǧǧa-t almi yeffeɣ yenna-d akken ad asi-d-slen yixeddam is: "Awi-t-id d isurdiyen usnemmer-agi inek " Anida ara teeqled iḥemmel isurdiyen, mi iwala teḥbes-d tkerrust tameqqrant zdat uxxam-is! Yettuɣal d taqaɛet, itezzi itenned, yeslufuy, itekkes aɣeḅar, yettceyit ɛeynani! Yettemsalam seg uqadum, yesteqsay ɣef laɛyal yas ur ten-yessin, dɣa irrenu deg yisuɣan yef yixeddamen-is:

- Kečč rwaḥ, kečč ruḥ ! Sfeḍ, sired, ẓẓaẓ akersi, ḅeddel lkayeḍ i ṭṭabla, awi-d aman isemmaḍen, sers-d ifelfel, zzit n uzemur d-yusan si tmurt n leqbayel, ɣiwel, neggez, beddel afericiḍ beddel aɣenja, awi-d lemwas wigi maččі d ccladа i tetten YAWW.

Raids intenses de la coalition arabe sur Sanaa, fuite des habitants

Yémen. *La coalition arabe a intensifié mercredi ses raids contre les rebelles chiites à Sanaa, semant la panique et poussant un grand nombre de familles à la fuite, au moment où les efforts de paix de l'ONU semblent piétiner.*

Des avions de la coalition dirigée par l'Arabie saoudite se sont relayés, depuis la nuit et jusqu'aux premières heures de la journée, pour bombarder des cibles des rebelles Houthis qui contrôlent la capitale yéménite, selon des témoins.

«Sanaa a connu les raids les plus violents depuis le début de la campagne de frappes» de la coalition le 26 mars, a affirmé Saleh Moqbal, un habitant de la vieille ville. Des dépôts d'armes sur des collines à l'est, au sud et au sud-ouest de Sanaa ainsi que le Palais présidentiel à la limite sud de la capitale ont été violemment bombardés. L'impact des projectiles éclairait à chaque raid la capitale et provoquait des explosions, audibles à plusieurs kilomètres à la ronde, selon des habitants. Effrayées, de nombreuses familles ont fui les quartiers en contrebas de ces collines pour trouver refuge dans le centre de la capitale, selon un correspondant de l'AFP sur place. «Certaines familles ont été accueillies par des proches alors que d'autres ont dû s'installer dans des abris de fortune, dont des garages», a indiqué Hassan al-Amoudi, un habitant. D'autres déplacés ont pris d'assaut un hôtel de la capitale. «Mon hôtel, vide depuis le début de la crise, a affiché complet avec leur arrivée», a déclaré son gérant, Ahmed Melhi.

Combats dans le Sud

L'aéroport international de Sanaa, aux mains des rebelles, «n'a été touché par aucun raid depuis le début de la trêve», a néanmoins déclaré à l'AFP son directeur, Khaled al-Chayef. Un vol de la Yemenia, transportant quelque 200 Yéménites qui étaient bloqués en Egypte, s'y est posé et deux autres vols sont attendus. L'intensification des raids intervient trois jours après l'expiration d'une trêve humanitaire de cinq jours, que la coalition n'a pas reconduite en accusant les rebelles, soutenus par l'Iran chiite, d'avoir en profité pour se renforcer. Les frappes ont en outre visé des camps de l'armée, tenus par des partisans de l'ex-président Ali Abdallah Saleh, dans la région de Saada, fief des Houthis, et à Amrane, dans le nord, selon des témoins. La coalition a aussi ciblé les Houthis dans les provinces du sud, où les combats se poursuivent entre rebelles et les partisans du président yéménite Abd Rabbo Mansour Hadi qui a fui fin mars Aden, la capitale du sud, pour se réfugier en Arabie Saoudite. Son gouvernement, également en exil, a exclu mardi, au terme d'une conférence politique à Ryad, tout dialogue avec les rebelles tant qu'ils n'auront pas accepté une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU les exhortant à se retirer des territoires conquis.

Aide iranienne

La coalition a lancé le 26 mars sa campagne, en réponse notamment à l'appel de M. Hadi, pour stopper la progression des rebelles dans le sud après qu'ils se sont emparés depuis septembre 2014 de régions entières de l'ouest et du centre du pays dont Sanaa en janvier. Le conflit a fait près de 2.000 morts et poussé plus de 545.000 personnes à quitter leur foyer, selon l'ONU. Un porte-parole de l'ONU a affirmé mardi que la reprise des raids et les combats au sol menaçaient la tenue d'une conférence internationale sur le Yémen, que l'ONU pensait organiser à Genève autour du 28 mai selon des diplomates.

«Nous souhaitons que les combats cessent de manière décisive, et alors nous pourrons nous mettre à organiser et à lancer les invitations à cette conférence», a déclaré Farhan Haq. La trêve de cinq jours a permis d'acheminer au Yémen des quantités substantielles de carburant, de médicaments et de vivres.

Un navire iranien d'aide humanitaire destinée au Yémen s'apprête à entrer en Mer rouge pour accoster au port yéménite de Hodeida, selon son capitale, Massoud Ghazi, cité par l'agence IRNA. Selon Téhéran, le déchargement de l'aide a été coordonné avec l'ONU et la Croix rouge internationale.

Nucléaire : *l'Iran exclut l'inspection de sites militaires*

Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a déclaré mercredi que l'inspection de sites militaires et les entretiens avec des scientifiques étaient exclus dans le cadre d'un accord sur le nucléaire iranien, a rapporté l'agence officielle Irna. «Nous avons déjà dit que nous ne permettrons aucune inspection des sites militaires de la part des étrangers (...). Ils disent aussi qu'il faut autoriser des interviews avec les scientifiques nucléaires. C'est de l'interrogatoire», a déclaré M. Khamenei. «Je ne permettrai pas que des étrangers viennent pour parler aux scientifiques qui ont fait progresser cette science à ce niveau», a ajouté le guide suprême iranien, qui s'exprimait lors d'une cérémonie de remise de diplômes à des cadets militaires. L'Iran et les grandes puissances (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Chine, France, Allemagne, Russie) ont conclu le 2 avril un accord-cadre pour résoudre le dossier du nucléaire iranien, étape fondamentale sur la voie d'un accord final d'ici au 30 juin. Depuis plusieurs semaines, les experts politiques et techniques des deux parties négocient pour finaliser les termes d'un accord final. Ils devaient se retrouver ce mercredi à Vienne pour continuer les discussions. La question des inspections est un des points délicats des négociations. Selon les Etats-Unis, l'Iran accepte un régime d'inspections renforcées de ses sites nucléaires par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), notamment sous le régime du protocole additionnel au Traité de non-prolifération.

Les Occidentaux demandent par ailleurs que Téhéran fasse la lumière sur la «possible dimension militaire» de travaux que l'Iran aurait mené pour se doter de l'arme atomique avant 2003, selon l'AIEA. Les réponses de la République islamique, qui réfute l'existence de ces travaux, ont jusqu'à présent été jugées insuffisantes par l'agence onusienne.

La Corée du Nord affirme pouvoir produire des ogives nucléaires

La Corée du Nord, qui prétend déjà maîtriser le lancement d'engins balistiques, a assuré mercredi être désormais en mesure de produire des ogives nucléaires, étape indispensable à l'armement de missiles. Le régime nord-coréen avait auparavant fait savoir à Ban Ki-moon, qui devait effectuer la première visite d'un secrétaire général des Nations unies depuis plus de 20 ans, qu'il annulait son invitation à se rendre sur le complexe industriel intercoréen de Kaesong, situé sur son territoire. «Cela fait longtemps que nous avons commencé à miniaturiser (les charges nucléaires, NDLR) et à diversifier nos capacités en termes de frappes nucléaires», a déclaré la puissante Commission nord-coréenne de défense nationale (CDN) dans un communiqué rendu public par l'agence officielle KCNA. «Nous sommes également parvenus au point où le degré de précision le plus élevé est garanti, pas seulement pour les missiles de courte et moyenne portée, mais également pour les missiles de longue portée», ajoute le communiqué. «Nous ne cachons pas cet état de fait». La CDN, la plus haute instance militaire du pays présidée par le numéro un Kim Jong-Un, a également critiqué les Etats-Unis pour avoir condamné l'annonce il y a deux semaines par Pyongyang d'un tir d'essai réussi d'un missile balistique depuis un sous-marin (MSBS), en violation des résolutions de l'ONU. Experts et dirigeants occidentaux connaissent de longue date l'existence de l'arsenal atomique de Pyongyang, estimé à entre 10 à 16 bombes conçues à partir de plutonium ou d'uranium enrichi, mais trop volumineuses pour être placées dans la tête d'une fusée. La communauté internationale a en outre pu vérifier la détermination du Nord à maîtriser le lancement de missiles à longue portée avec l'envoi dans l'espace, début 2013, d'un engin - qualifié de fusée par Pyongyang - avec mise sur orbite d'un satellite.

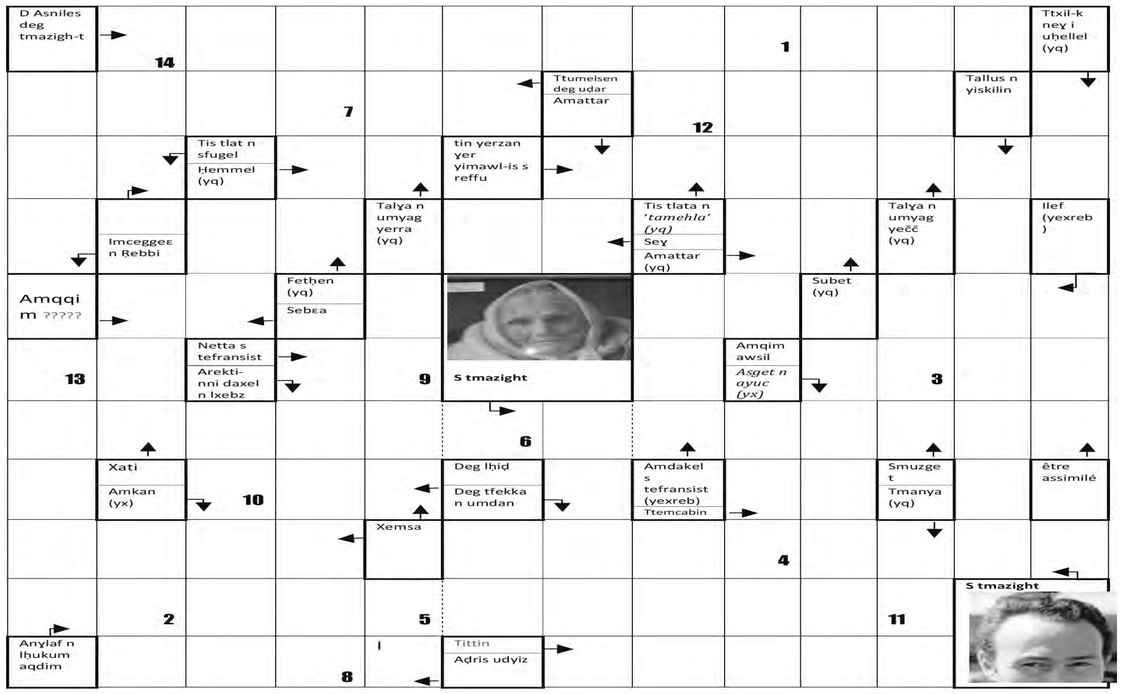
«Un coup de bluff»

Ce tir est néanmoins considéré à l'étranger comme un échec partiel dès lors que le vecteur n'est pas revenu dans l'atmosphère, phase par définition indispensable des trajectoires balistiques. Le régime nord-coréen a déjà procédé à trois essais nucléaires destinés à réduire la taille des charges atomiques. S'il parvenait à mettre des têtes nucléaires sur des missiles et à embarquer ceux-ci sur des sous-marins, la menace qu'il représente serait considérablement accrue. Les spécialistes restent toutefois réservés. Pour Cho Han-Bum, analyste à l'Institut sud-coréen pour l'unification nationale, le Nord est à court d'argent et ses dernières affirmations sont «difficiles à croire». «C'est un moyen pour le Nord (...) d'essayer d'attirer l'attention de l'administration américaine qui est trop occupée à résoudre des crises ailleurs», abonde Euan Graham du Lowy Institute for International Policy à Sydney. Les experts s'entendent aussi pour dire que l'annonce par Pyongyang du tir d'un MSBS, une opération particulièrement complexe, était sans doute un coup de bluff, le pays n'étant selon toute vraisemblance pas en mesure d'y parvenir avant 2020.

Ban Ki-moon pas le bienvenu

Quoi qu'il en soit, ces annonces risquent de valoir une nouvelle pluie de condamnations à la Corée du Nord que le secrétaire d'Etat John Kerry avait déjà menacée de nouvelles sanctions cette semaine à Séoul après les révélations sur le sous-marin lanceur de missiles. Ce à quoi la CDN a répondu mercredi: «les Etats-Unis et leurs amis doivent arrêter de faire du tapage autour de nos efforts pour renforcer nos forces d'auto-défense».

Pyongyang a par ailleurs annulé à la dernière minute une visite exceptionnelle prévue jeudi de Ban Ki-moon, qui se trouve à Séoul. «Aucune explication n'a été donnée pour ce changement de dernière minute (...) très regrettable», a indiqué M. Ban qui fut ministre sud-coréen des Affaires étrangères. Il devait se rendre dans la zone industrielle de Kaesong, située en Corée du Nord à une dizaine de kilomètres de la frontière. Le site, qui emploie 53.000 Nord-Coréens dans 120 entreprises manufacturières sud-coréennes, est une précieuse source de devises pour la Corée du Nord et une assurance de main d'oeuvre bon marché pour les Sud-Coréens. M. Ban a répété mercredi qu'il n'y aurait de règlement durable des tensions qu'à condition que Pyongyang se conforme pleinement aux résolutions du Conseil de sécurité. «Je ne ménagerai pas mes efforts pour encourager la RPDC (République populaire démocratique de Corée, le nom officiel du Nord) à oeuvrer avec la communauté internationale en faveur de la paix et de la stabilité sur la péninsule coréenne et au-delà», a-t-il insisté mercredi.


D Asniles deg tmazigh-t
Ttxil-k ney i uhellel (yq)
Ttumeisen deg udar Amattar
Tallus n yiskilin
Tis tlat n sfugel Ḥemmel (yq)
tin yerzan yer yimawl-is s reffu
Talya n umyag yerra (yq)
Tis tlata n 'tamehla' (yq) Seɣ Amattar (yq)
Talya n umyag yečč (yq)
Ilef (yexreb)
Imceggeɛ n Rebbi
Amqqi m ?????
Fetḥen (yq) Sebɛa
Subet (yq)
Netta s tefransist Arekti- nni daxel n Ixebz
Amqim awsil Asget n ayuc (yx)
S tmazight
Xati Amkan (yx)
Deg lḥid Deg tfekka n umdan
Amdakel s tefransist (yexreb) Ttemcabin
Smuzget Tmanya (yq)
être assimilé
Xemsa
S tmazight
Anɣlaf n lḥukum aqdim
Tittin Aḍris udyiz

Tamacatut seg tgemmi d yidles n tmaziɣit

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14

Suduku :

			2	4			3	
8	2		7	3			4	5
		4			6		7	
5		3	1	2				
9								7
				5	7	1		3
	6		5			3		
7	3			1	4		6	2
	9			6	8			

Inzi :

- Qqaren imezwura : « Win yebyan jejju, yezlu becca ».

Timseɛreqt :

- D acu-tt, d acu-tt : « Teḥdenden, tedenden, tɣaz amdun tgen ?

Tiririt : D taxsayt.

Une commission d'enquête du ministère de la Culture à Béjaïa

Rebondissements. *Après les deux actions menées par la section syndicale, affiliée au Snapap, la première au début de ce mois et la seconde le lundi passé, le dossier relatif à la gestion de la Maison de la culture de Béjaïa est enfin pris en charge par la tutelle.*

En effet, le ministère a dépêché depuis hier après-midi une commission d'enquête appelée à éplucher toutes les dépenses liées à l'organisation des festivals des différents genres de chansons, comme si la culture à Béjaïa se limite à la chanson.

L'affaire est en train de prendre une tournure politique avec le soutien de personnalités culturelles. Lors du dernier rassemblement des travailleurs de cette structure «culturelle», lundi passé, à travers lequel les contestataires réitéraient encore une fois l'urgence d'enquêter sur la gestion de la directrice, on a noté la présence de militants de partis politiques, du mouvement associatif et des personnalités du monde artistique. Tous ayant apporté leur soutien à ces travailleurs mais aussi à notre quotidien La cité attaqué par la première responsable pour «diffamation» lui reprochant d'avoir couvert des faits avérés qui sont la grève du 5 mai et la marche du Snapap, à laquelle a adhéré le personnel de cette structure vingt quatre heures après.

«Nous sommes avec vous dans votre combat pour faire éclater la vérité sur cette gestion», nous déclarèrent des élus de l'Assemblée de wilaya ainsi que d'anciens députés et des personnalités du monde artistique. Pourquoi attaquer un journal qui n'a fait que son devoir. Informer ses lecteurs d'une action menée par un syndicat exerçant en toute légalité ? Pourtant des confrères, y compris ceux de la radio locale, ont bien fait le même travail en couvrant la grève de ces mêmes employés qui a eu lieu lundi, soit quelques jours seulement après celle du 5 mai dernier ? Selon des syndicalistes, avec qui nous nous sommes entretenus hier, l'exigence de dépêcher une commission d'enquête sur la gestion de la Maison de la culture ne date pas d'hier mais bien au contraire, elle remonte, disent-ils, à 2013, soit quelque temps après l'installation de cette responsable au poste de directrice.

Dans tous les cas, seule cette commission pourrait déterminer les failles, si failles il y a, de la gestion de cette infrastructure «mal aimée» de tous pour des raisons que l'ensemble des véritables artistes connaissent.

En attendant, les résultats de cette enquête, les syndicalistes demandent d'être écoutés par ces responsables envoyés par leur ministère de tutelle dans le but de donner leur version des faits.

Boubekeur Amrani

Tizi-Ouzou : *journée de volontariat pour le nettoyage de l'îlot de Tigzirt*

Une journée de volontariat pour le nettoyage de l'îlot de Tigzirt (45 Km au nord de Tizi-Ouzou) sera organisée samedi par la direction de l'Environnement, à l'occasion de la célébration de la journée internationale de la biodiversité, a-t-on appris mercredi de cette dernière. Cette opération, organisée en partenariat avec le mouvement associatif local, sera l'occasion de rappeler l'importance de préserver ce site naturel qui subit une forte pression anthropique, a-t-on souligné de même source. Elle mettra aussi en branle la direction locale de l'Environnement dont une des missions confiées au service de la préservation de la biodiversité et des écosystèmes est d'inventorier et de valoriser les différents écosystèmes et sites naturels à protéger, ainsi que le suivi de la mise en œuvre des instruments d'intervention et de gestion du littoral. La célébration de la journée internationale de la biodiversité qui débutera jeudi et s' étalera sur trois jours, sera également marquée par une communication et une exposition sur cette thématique.

Ces activités se tiendront au siège de la Maison de l'environnement et des maisons de jeunes de la wilaya, a-t-on encore indiqué. L'objectif visé par ce programme, placé sous le thème "la biodiversité au service du développement durable", est de sensibiliser et d'informer le citoyen sur les aspects de préservation de la faune et de la flore, et de leur habitat, les bonnes pratiques et bons gestes pour la protection et la préservation de la biodiversité et son importance pour un développement durable, a-t-on précisé de même source.

Kherrata : *vers une pénurie prolongée du lait en sachet ?*

La voici, l'énième pénurie de lait de sachet. En plus des hausses de prix de certains aliments essentiels, le consommateur vient de rencontrer un autre casse-tête à cause de l'inexistence sur le marché du lait en sachet qui s'est fait sérieusement rare ces dernières journées. Même au niveau des superettes les plus visitées à Kherrata, connues pour répondre à toutes les exigences des clients, ce lait en liquide est malheureusement introuvable. Les réponses défavorables des commerçants aux clients dès ce premier mois d'été font craindre le pire aux citoyens qui sont presque persuadés que cette fois-ci la pénurie est logiquement due à la demande des fabricants de la crème glacée à l'entrée de la saison chaude, ce qui pourrait engendrer une pénurie prolongée de ce lait très acheté, au moment où celui en poudre est destiné uniquement pour la tranche huppée de la société en atteignant une barre de prix pas à la portée de tous. « Je me suis vu obligé de débourser encore quelques sous sur le lait en poudre pour que mes enfants prennent leur petit-déjeuner comme d'habitude ». Nous commente un père de famille.

M. K.

Les rappelés du Service national haussent le ton

Mobilisation. Insatisfaits de ce que l'Etat vient de leur accorder comme droits, les insurgés parmi les rappelés du Service national durant les dures années de lutte antiterroristes ont décidé d'entamer une grève de la faim samedi prochain et tenir un sit-in le 27 mai à Alger.

Les rappelés du Service national (1995-1999) qui demandent depuis plusieurs années une prise en charge de l'Etat et une reconnaissance des sacrifices consentis durant les années 1990, ont décidé, suite à une réunion qui a regroupé les délégations de 24 wilayas du pays à Béjaïa, d'entamer une grève de la faim de trois jours à compter de samedi prochain selon un communiqué rendu public par l'Instance de défense des droits des rappelés.

Les rédacteurs dudit document considèrent que la décision d'entamer une grève de la faim est une ultime solution face aux dernières décisions prises par le ministère de la Défense nationale qu'ils qualifient de «discriminatoires envers un nombre important de rappelés qui ont servi loyalement leur patrie durant la période de la décennie noire». $Ces décisions concernent le rejet de 70% des dossiers de rappelés qui ne disposent pas de dossier médical pour prétendre à leurs droits. «L'espoir nourri de voir enfin leur plateforme de revendications entièrement satisfaite est contrarié par ces mesures qui ont choqué plus d'un», écrivent-ils encore, et de poursuivre que «la situation chaotique dans laquelle se trouvent les rappelés exige une meilleure attention et une prise en charge effective de leurs doléances par les autorités ». Les rappelés du Service national comptent également tenir un sit-in le 27 mai à Alger pour «amener les pouvoirs publics à accepter et reconnaître les droits de ceux qui se sont sacrifiés pour l'Algérie». L'argument selon lequel « sans leur mobilisation là où il l'a fallu et quad il l'a fallu l'Algérie serait devenue une théocratie indigne de Novembre 54 » fait frémir tout décideur sur le point de trancher la question d'accorder ou de refuser la plate-forme de revendications déclinée comme scellée et non négociable. Car il faut bien l'admettre, ces Algériens certes pas plus Algériens que d'autres, ceux qui n'ont pas été concernés par un service national bis autant que les patriotes et autres cadres communaux, ne peuvent échapper au sentiment légitime d'être moins bien considérés que le repenti allègrement récompensé pour avoir seulement cessé de porter les armes contre d'autres Algériens sans défense.

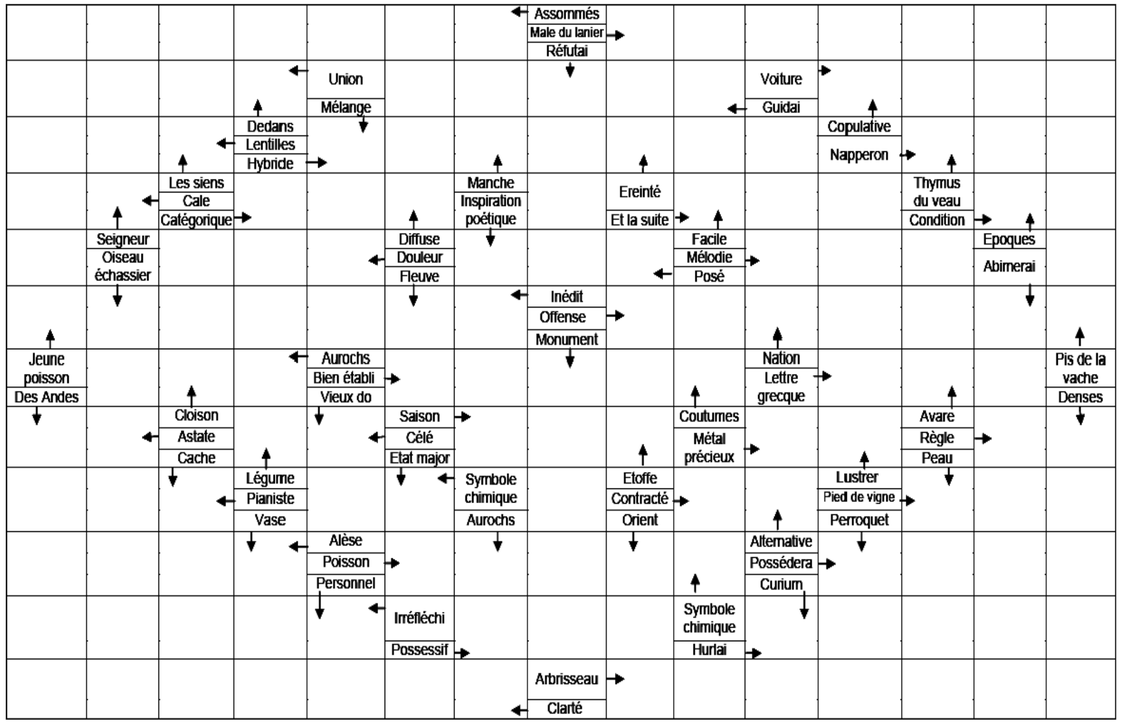
Parmi ces derniers se comptent par dizaines non seulement ces mêmes rappelés du Service national, mais aussi de nombreux civils et militaires de plain-pied dans la bataille pour une Algérie Hourra dimocratia et contre le projet d'Etat moyenâgeux décidé en Arabie et exécuté par l'ex-FIS au pays de Massinissa et des martyrs de la révolution 54-62.

Dahbia B.

Par : Rachid Adrar et Sadi Djouder

Rachid Adrar

Mots Fléchés N° 622



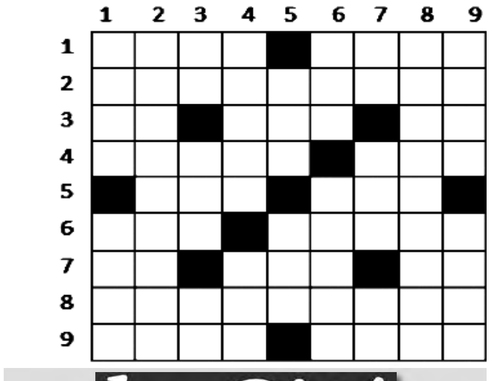
Mots croisés N° 622

Horizontalement :

1 - Traverse qui sert à maintenir une porte fermée. - Qui s'est rassasié.
2 - Evénement imprévu.
3 – Fin d'infinitif. – Crible. – Nouvelle Lune.
4 – Poursuivre en justice. – Durée de vie.
5 – Aurochs. – Exercice militaire.
6 – Petit poème narratif. – Précieux.
7 – Idem. – Gaz intestinal. – Rigolé.
8 – Lieu où sont rassemblés les animaux exotiques et rares.
9 – Commune en France. – Bagatelle.

Verticalement :

1 – Arme offensive tranchante et pointue. – Fruit du limettier
2 – Convaincre.
3 – Altesse royale. – Sélection. – Conjonction.
4 – Brise légère et passagère sur la mer. – Partie flottante d'un vêtement
5 – Au moyen de. – Désert de pierrailles.
6 – Chose latine. – Palper.
7 – Copulative. – Mélodie. – Jubilé.
8 – Avarice.
9 – Affluent de l'Oubangui. – Pronom possessif.



Mots Croisés N° 621

D	I	S	T	I	L	L	E	R
I	R	E	■	T	O	U	T	E
S	A	■	C	O	I	■	I	S
T	■	D	R	U	■	A	R	T
E	M	O	U	■	L	I	E	R
N	E	T	■	O	A	S	■	E
D	A	■	E	T	C	■	N	I
U	T	I	L	E	■	M	O	N
E	S	S	A	R	T	E	N	T

Mots fléchés N° 621

S	E	S	S	I	O	N	■	E	M	P	I	E	T	E
■	S	U	B	S	T	A	N	T	I	E	L	L	E	■
O	T	E	■	S	A	G	I	N	E	S	■	U	T	E
S	E	■	P	A	L	E	■	A	N	T	E	■	E	N
C	■	R	A	N	G	■	O	■	N	E	R	F	■	E
I	R	E	■	T	I	E	R	C	E	R	■	A	I	R
L	E	V	E	■	E	P	A	I	S	■	R	I	N	G
L	E	E	D	S	■	I	L	L	■	G	A	R	O	U
A	■	S	E	C	S	■	E	■	E	R	R	E	■	M
I	O	■	N	I	E	R	■	A	N	E	E	■	V	E
R	I	Z	■	E	N	I	G	M	E	S	■	G	I	N

la Cité

Edité par la SARL **Temoignage** au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : 07, rue Mohamed Bendris, Hussein Dey - Alger
Impression : SIA

Compte CPA : 115 400 0001150 92 Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 001316510065 4 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication *Nadjib Touaibia*
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : + 213 (0) 23 776 876
E-mail : quotidienlacite@gmail.com
www.lacitedz.net

L'actu vue sous un autre angle de dire N° 33

Tournoi qualificatif à l'Afrobasket 2013 : Staouéli ultime étape à franchir pour les verts
« Un tournoi qualificatif auquel pourrait éventuellement participer en dernière minute la Libye, même si cette dernière n'a pas encore confirmé ou infirmé de manière officielle sa venue en Algérie. »
- Allez les Verts, allez vers la victoire ! Allez, montrez-nous que vous aimez le Basket, mais pas les basses quêtes…

Il estime les conditions réunies pour lancer la construction automobile à la fin de 2012 l'optimisme sans faille de Benmeradi
« Le mythe de la réalisation de la voiture algérienne pourrait devenir réalité d'ici à la fin de l'année, une période qui devra connaître le démarrage effectif de cette industrie, à en croire le premier responsable du secteur qui s'est prononcé au lendemain des déclarations du ministre de l'Économie et des Finances du Qatar, lequel a affirmé que son pays est en train d'encourager Volkswagen à investir en Algérie. »
- Bonne nouvelle. Mais à condition que les bénéfices des uns et des hôtes ne soient pas source de désaccord ; car ces nuisibles parts brisent le tableau de bord…

Trafic de médicaments et gonflement des ordonnances les pratiques douteuses de certains laboratoires
« Que se passe-t-il dans le secteur de la santé ? Est-il à ce point boiteux dans son fonctionnement ? »
- CHU…t ! Ici, asile de faux !

Les algériens sont véritablement des « painnivores ». En effet, on consommerait « plus d'un milliard et deux cent mille baguettes par an dont le montant est estimé à près de 110 milliards de centimes. »
- Normal, l'Algérien adore le pain parce que, comme cet aliment dont le sort est d'être dans le pétrin, il s'en sort toujours et finit par être doré…

Ramadhan 2012 : la nuit du doute fixée au 19 juillet
« Voilà un ministère qui se débarrasse de ses mauvaises habitudes
« ramadhanesques », espérons que les autres institutions concernées par le Ramadhan suivront l'exemple… »
- Donc le mois sacré débutera le 21… Oui, il est impossible que ce soit le 20, parce que le vin haram.

Alors que la FIFA a dit «oui« pour le port du voile la fédération française de football (FFF) reste intransigeante
« L'histoire du port du voile ou non en France risque de faire couler beaucoup d'encre encore, notamment du côté des footballeuses françaises de confession musulmane. »
- Encore un débat… FFFait con ?

L'artiste l'a déclaré à partir d'Oran : «le spectacle d'Elissa a été une mascarade»
«Elissa est allée très loin dans ses conditions en exigeant une escorte digne de celle du président de la République», s'est indigné Lotfi Double canon. »
- Pour ceux qui aiment les anagrammes, en voici quatre de « Elissa » : asiles, liasse, salies, laisse…

Le consommateur algérien a appris à dépenser sans broncher.
- Eh oui, avant, l'Algérien était un homme d'honneur. Aujourd'hui, il n'est plus qu'un homme… donneur.

Lem

sofiane.caricaturiste@gmail.com
"FATOUA" : TAMAZIGHT N'EST PLUS LA BIENVENU DANS LES MOSQUÉES
POUR LA TRADUCTION DE "KHOTBAT EL DJAMOUAA"
!
Sofiane

L'ACTU MOTS À MAUX

20 000 migrants clandestins en Algérie

Le phénomène risque de perdurer selon le gouvernement

Quelque 20.000 migrants clandestins vivent dans notre pays. Le phénomène de l'immigration clandestine risque de perdurer encore, estime le gouvernement algérien.

- Il faut bien contenir ce flux de maux nés, car en cas de négligence, on s'apercevra, mais trop tard, que le problème n'est assurément pas... migrant.

Les vacanciers à la merci de la voracité des plagistes

La saison estivale avance à grands pas, la chaleur se fait d'ores et déjà ressentir et l'odeur du sable doré, des embruns et de la mer sont dans tous les esprits.

- - Le site est assurément d'une beauté sans nulle autre pareille… sauf quand il est investi par des gars laids.

Gestion et préservation des ressources hydriques

Les pays de la Méditerranée occidentale impulsent une stratégie

Les pays de la Méditerranée occidentale (Libye, Tunisie, Algérie, Maroc, Mauritanie, Portugal, Espagne, France, Italie et Malte) impulsent une stratégie commune dans le domaine de la gestion et préservation des ressources hydriques.

- Haut débat entre eaux et des bas…

Il se tiendra le mois de novembre prochain à Alger

Un sommet Algérie-Afrique pour promouvoir l'intégration économique africaine

Le sommet Algérie-Afrique se tiendra le mois de novembre prochain à Alger. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministre de l'Industrie et des Mines en marge de la rencontre économique algéro-sud-africaine tenue à l'hôtel Sheraton d'Alger.

- L'Algérie entre l'Afrique et le fric…

Lem

Demandes d'emploi

- JH 50 ans célibataire Cadre technique gestion bonne présentation 20 années d'expérience professionnelle gestion Approv Stocks PR moyens généraux logistique démarches prospection suivi commercial recouvrements représentation, domiciliation liaisons pré-inventaires sondage consulting préconisation cherche emploi... émail tichy506@yahoo.fr telph.. 0540 81 95 36 Béjaia

-JH comptable, CAP, CMTC, 10 ans d'expérience sur PC Compt et PC Paie, maîtrise outil informatique. Tél : 0553 64 15 00

-JH, Ingénieur d'Etat en Hydraulique, de l'ENSH, cherche emploi dans le domaine. Tél : 0670 13 33 70

-JF, Gestionnaire en Ressources humaines, cehrche emploi. Tél : 0552 08 67 91

-Garde-malade, assistante personnées âgées, couchante, cherche emploi chez famille sérieuse. Tél : 0558 33 97 03

-JF, juriste, licenciée en sciences juridiques en langue française, maîtrise de l'outil informatique + expérience, cherche emploi dans une société publique ou privée. Tél : 0556 92 52 23

-JH, TS en rats graphiques, infographiste, 9 ans d'expérience, cherche emploi. Tél : 0552 47 54 74

-JH, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience et trois mois de stage dans le domaine gazier, cherche emploi. Tél : 0556 33 36 72

-JF, TSen comptabilité option finances, maîtrise PC comptabilité et PC paie, 6 ans d'expérience, cherche emploi. Tél : 0665 24 69 38

-JH, expérience dans l'administration, avec permis de conduire, cehrche emploi. Tél : 0772 56 65 14

-JH, 30 ans, ingénieur d'Etat en génie-civil, cherche emploi dans le domaine. Tél : 0782 51 89 29

-JF, licence en droit et diplôme en informatique, expérience de 4 ans, maîtrise logiciel Paie, comptabilité, commerciale cherche emploi comme comptable. Tél : 0795 12 38 77

-JH, Ingénieur d'Etat en génie-mécanique, 4 ans d'expérience, cehrche emploi dans le domaine. Tél : 0541 605 619

-JH, 33 ans, TSen informatique, expérience dans administration réseau, cehrche emploi. Tél : 0661 54 03 13

-JH, architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise 2D et 3D, Photoshp, suivi et contrats. Cherche emploi ou travaux. Tél : 0552 57 04 30

-JH, 33 ans, superviseur HSE, expérience professionnelle, maîtrise des langues française et anglaise, cherche emploi dans le domaine. Tél : 055 81 98 93

-JF, 27 ans, CAP en informatique, expérience comme secrétaire, standardiste, saisie et agent de bureau, cherche emploi, de préférence à Alger et environs. Tél : 0553 81 85 77

-JH, TSen bâtiment, conducteur des travaux, expérience de 12 ans, cehrche emploi à Alger ou à Tipaza de préférence. Tél : 0554 04 86 99

-JH, arcitecte agréé, expérience de 8 ans, suivi de chantier. Tél : 0777 79 29 27

-JF, ingénieur d'Etat en biologie, 4 ans d'expérience, cherche emploi. Tél : 0540 35 67 72

-JH, 31 ans, marié, licence en comptabilité, 5 ans d'expérience dans le domaine, tenue comptabilité, déclarations fiscales et parfiscales, cehrche emploi. Tél : 0550 51 12 21

-JF, Licence en sciences degestion, option finances, 3 ans d'expérience, maîtrise SCF, PC comptailité, cherche emploi. Tél : 0696 20 67 63

-JH, 22 ans, licencié en comptabilité, cherche emploi dans le domaine. Email : evilmist@hotmail.fr

-JH, 25 ans, master en biotechnologie et pathologie moléculaire, cherche emploi dans le domaine. Tél : 0552 40 82 24

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, maîtrise de l'outil informatique, des langues française et anglaise, cherche emploi. Tél : 0779 53 09 49

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, cherche emploi. Tél : 0540 35 67 72

SOS

Jeune fille âgée de 24 ans, handicapée à 100%, cherche poussette IMC enfants + couches adultes. Tél : 0779 80 68 05

A nos lecteurs

Pour vos demandes d'emploi, lancement des SOS, n'hésitez pas un instant à nous les confier pour leur publication gratuite.*il suffit juste de nous les envoyer sur notre adresse : quotidienlacite@gmail.com

combinées et plus particulièrement l'armée de libération nationale comptent intensifier les actions de lutte antiterroriste et maintenir efficacement leur exécution sur le terrain. Elles continuent ainsi d'accomplir ses missions opérationnelles avec détermination et professionnalisme, afin de resserrer l'étau sur les groupes terroristes, limiter leurs mouvements, tarir leurs sources de financement et d'armement jusqu'à leur éradication totale".

Belkacem M.

L'opposition juge «l'Algérie en danger»

«Prémices de fin de règne», «cacophonie», «situation dangereuse» et «ridicule». Le remaniement du gouvernement opéré, avant-hier, par le président Bouteflika afin de rectifier les «erreurs» commises jeudi dernier a donné de la matière à critiquer pour les partis politiques d'opposition.

En effet, les responsables politiques qui ont réagi à cette « cacophonie » croient déceler des signes de fin de règne pour le régime actuel. « La cacophonie qui a marqué ce remaniement est selon toute apparence l'épilogue d'un affrontement clanique qui va sans doute connaître d'autres rebondissements», explique Youcef Aouchich, chargé de communication au Front des forces socialistes (FFS). Pour ce parti, l'Algérie a besoin de changement à tous les niveaux, « mais ce remaniement est inutile, pour rien et absurde ». « On ne change pas pour changer. Ceux qui disent que le nouveau gouvernement est purement technocratique ont tort.

Car tout gouvernement est chargé d'une option et une orientation politique, économique et sociale. Et cette option est restée la même », souligne le responsable du FFS.

Pour sa part, le RCD estime que cette manière « de faire prouve toute la faillite du pouvoir et atteste désormais de l'impotence et de l'incapacité du Chef de l'Etat à assurer le minimum dans la gestion des affaires de la nation». «Remanier en moins de cinq jours un gouvernement remanié en touchant même aux postes de souveraineté mérite de figurer dans un Guinness du ridicule. Ceci ne peut arriver qu'en Algérie, un pays non-gouvernance devenu la risée des nations», notre pour sa part, Athmane Mazouz, chargé de communication du RCD, estimant « que la question de « qui gouverne en Algérie est maintenant sérieusement posée ». Le président du parti Jil Jadid, Sofiane Djilali, estime, de son côté, « que désormais le désordre induit par le 4ème mandat du président Bouteflika est arrivé à la plus haute institution du pays ». « La présidence de la République est devenue comme un moulin ouvert, où il n'y a pas de chef

et de décideur. C'est un signe de fin de règne. Monsieur Bouteflika est devenu un générateur de désordre et cela devient dangereux pour le pays », estime-t-il. Pour le président du MSP, Abderrazak Mokri «ce remaniement prouve que le régime a perdu la boussole ». « Il est maintenant confirmé, même chez les sympathisants du pouvoir, que le pays vit une situation de déstructuration réelle de la matrice du pouvoir. Ces hésitations démontrent que des groupes de pression internes et externes ont pu prendre le centre de décision qui est peut-être mis entre les mains de personnes que la Constitution n'autorise pas à intervenir dans la décision », note encore Mokri, précisant que le pays traverse une situation dangereuse.

Larbi K

L'edito

de Mourad Bendris

Discrétion, efficacité et réconfort

Cette exigence de sensibilisation et, partant, de clarification des enjeux que cachent ces menaces, est rendue nécessaire par le rôle ambigu joué par certains pays dans les évènements en cours dans la région arabo-sahélienne ;

Discrète à souhait, comme cela sied à toute armée sérieuse, sur ses opérations, l'ANP n'en est pas moins d'une efficacité redoutable sur le terrain de la lutte contre tous les fléaux, terrorisme en tête, qui menacent la sécurité et la stabilité de l'Algérie. Et ce, comme le démontrent les coups à répétition que ses éléments ne cessent d'assséner aux criminels qui y sont impliqués. Le dernier en date de ces succès, des plus retentissants, il faut le dire, a été l'élimination, en deux étapes, avant-hier, mardi 19 mai, dans la wilaya de Bouira, de pas moins de 25 terroristes, parmi lesquels, semble-t-il, un émir de haut rang, et la récupération d'une importante quantité d'armes et de munitions de guerre. En attendant mieux puisque l'opération de traque des terroristes, qui couvre, selon le MDN, un vaste territoire à cheval sur les wilayas de Bouira et Bordj-Bou-Arréridj, se poursuivait toujours à l'heure où nous mettions sous presse. Faut-il dire que cette efficacité de notre armée nationale populaire est des plus réconfortantes pour les citoyens algériens. Qui y voient là la preuve d'un savoir-faire avéré, acquis tout au long de plus de deux décennies de lutte ininterrompue contre l'hydre terroriste, et la confirmation d'un engagement ferme de l'ANP à défendre la quiétude du peuple algérien, la stabilité de l'Algérie et l'intégrité de son territoire. Trois éléments sans lesquels, s'accordent à dire tous les experts impartiaux, aucun développement, sur quelque plan que ce soit, n'est envisageable. Et qui, pour nombre d'observateurs de la scène politique nationale, seraient davantage garantis si la classe politique, dans son ensemble, faisait preuve du même degré d'efficacité dans son action. En clair, à jouer pleinement son rôle d'encadrement de la société. Qui, au regard des sérieuses et avérées menaces extérieures pesant présentement sur notre pays, implique impérativement la sensibilisation des citoyens algériens sur les origines et la finalité de celles-ci. Cette exigence de sensibilisation et, partant, de clarification des enjeux que cachent ces menaces, est rendue nécessaire par le rôle ambigu joué par certains pays dans les évènements en cours dans la région arabo-sahélienne ; une ambigüité au demeurant parfaitement relevée par la manière dont l'élimination précitée des 25 terroristes a été rapportée par une partie de la presse française ; celle-ci n'ayant pas hésité, en effet, à qualifier ces derniers de...militants...

M B

L'Algérie sur la liste noire des Saoudiens !

Financement du terrorisme. L'Arabie saoudite, ce royaume qui a créé financé et parrainé le terrorisme islamiste international, depuis sa naissance dans les années 1980, a établi une "liste noire" de onze pays arabes et musulmans, dont l'Algérie, qui ne feraient pas d'efforts pour lutter contre le financement du terrorisme. Ce royaume, qui ne dispose d'aucune crédibilité dans le domaine, "gros baril de pétrole", selon l'expression de feu Houari Boumediene, s'érige en puissance susceptible de distribuer des bons et mauvais points à des pays qui ont lutté contre le fléau terroriste islamiste, à l'origine wahhabite, et sans retenue aucune, accuse l'Algérie, pays pionnier dans la lutte contre la vermine islamiste ; créée par des Emirats du Golfe, dont les Saoudiens. On pourrait juste sourire à cette sortie incongrue de ce royaume formé d'un conglomérat de tribus hier, chameliers ignorants, mais devenus "civilisés" par la grâce du pétrole découvert pour eux par les Américains et les Anglais, et qui reste (ce royaume) sous leur coupe, agissant partout, pour défendre leurs intérêts dans le monde arabo-musulman et au-delà. Face donc, à ces insanités, tout Algérien digne de ce nom, afficherait de l'indifférence, mais venant d'un pays connu pour ses accointances avec l'islamisme politique violent, il y a lieu de réagir fermement. L'Algérie qui a mené des trésors d'efforts diplomatiques pour convaincre les Nations unies d'adopter une résolution condamnant le payement de rançons aux groupes terroristes contre la libération d'otages, généralement occidentaux, et dont les fruits permettent à ces groupes de s'auto-financer, est aujourd'hui, aux yeux des Saoudiens, un mauvais élève en la matière. On croit rêver ! Cela dit, ce qui étonne et inquiète les Algériens notamment ceux qui étaient et restent aux avant-postes dans la lutte contre la vermine islamiste, c'est l'absence de réaction officielle du gouvernement algérien face à cette dérive saoudienne. Ce n'est pas la première fois que les Saoudiens se permettent des écarts contre l'Algérie. Récemment, un des hauts responsables de ce royaume mettait en garde les entreprises saoudiennes quant à leurs relations économiques et commerciales avec leurs homologues algériennes. Là également, les autorités algériennes étaient restées de marbre, comme si l'Algérie était devenue du jour au lendemain, une République bananière sans voix au chapitre et sans autorité régionale et internationale. Aujourd'hui, les Saoudiens récidivent, après l'épisode inquiétant du rapatriement de nos ressortissants au Yémen, lors du bombardement de pays frère par la coalition menée par les Saoudiens. Certains expliquent cette campagne enragée menée par l'Arabie saoudite contre l'Algérie, par sa position vis-à-vis justement de l'agression contre le Yémen, au nom du principe de non-ingérence y compris militaire, dans les affaires des pays souverains. Certains expliquent aussi, cette escalade contre notre pays par "la confusion" qui règne au sommet du pouvoir qui vient d'être mise au devant de la scène lors du dernier remaniement ministériel, notamment en ce qui concerne les attributions au ministère des Affaires étrangères. Et lorsque des financiers du terrorisme s'érigent en donneurs de leçons à des pays aux avant-gardes de la lutte contre ce fléau planétaire, tout un chacun parmi les hommes libres du monde s'inquiète et s'interroge sur leurs réelles motivations.

Adel Meziane

la Cité

Saisie de plus de 32 tonnes de kif de janvier à mai 2015

Bilan. *Quelque 32 tonnes et 429 kilos de kif traité ont été saisis à l'échelle nationale, durant les cinq premiers mois de l'année en cours, a annoncé, mercredi, à Tlemcen, le chef du service de la communication près du Commandement de la Gendarmerie nationale.*

Ces saisies ont été opérées, au cours de plusieurs opérations menées dans diverses régions du pays, notamment près de la bande frontalière ouest, a précisé le lieutenant-colonel, Abdelhamid Kerroud, lors d'une visite guidée à Tlemcen, organisée au profit de la presse.

Le dispositif de surveillance et de sécurisation des frontières mis en place pour lutter contre ce fléau provenant du Maroc, ont permis également le démantèlement de 54 réseaux spécialisés dans le trafic international de drogue visant l'Algérie, à la fois comme marché et zone de transit vers la région nord Est de l'Afrique et le Moyen-Orient.

Sur la bande frontalière Ouest, dont le tracé traverse les wilayas de Tlemcen et de Naama, relevant de la compétence territoriale du 2ème Groupement régional de la Gendarmerie nationale, basé à Oran, dix tonnes de kif traité ont été saisies durant la même période par les GGF. Pas moins de 27 réseaux de trafiquants ont été démantelés dans la seule wilaya de Tlemcen, a-t-on appris de même source.

Dans la wilaya de Tlemcen, la plus touchée par ce trafic, les unités territoriales de la Gendarmerie nationale ont arrêté près de 200 personnes, selon le Commandant du groupement territorial de la GN, le Lieutenant-colonel Mohamed Boualag.

Durant les cinq premiers mois de l'année en cours, une quantité totale de 12 tonnes et 388 kilos de kif a été saisie par les éléments de ce corps de sécurité. Ainsi dans la daïra frontalière de Maghnia, située à l'extrême ouest du pays, les unités de la compagnie territoriale de la Gendarmerie ont démantelé 12 réseaux de trafic de drogue, composés d'une cinquantaine d'éléments dont deux femmes.

La récente affaire traitée dans cette daïra remonte à quatre jours. Elle a porté sur la saisie de 1.278 kilos de kif traité et permis le démantèlement d'un réseau composé de 8 individus dont 2 sont en fuite.

Exploitant des informations, les gendarmes ont suivi, pendant plusieurs jours, les mouvements des narcotrafiquants avant de les arrêter, au niveau d'un point de sécurité de route, monté spécialement pour cette opération, au niveau de la commune de Hammam Boughrara.

Cette opération s'est soldée également par l'arrestation du conducteur d'un véhicule. Il servait d'éclaireur avec pour mission de sécuriser le parcours que devaient emprunter ses complices.

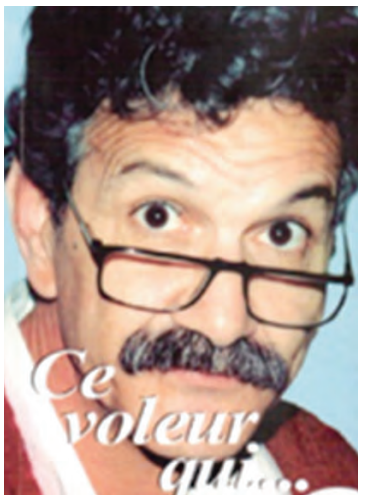
Dans cette affaire, les enquêteurs ont réussi à mettre en hors état de nuire un des deux meneurs de ce réseau, suite à une extension de compétence vers la localité d'Es-Sénia (Oran). Le deuxième meneur est activement recherché, précise-t-on.

Le kif saisi était dissimulé soigneusement à l'intérieur de la remorque d'un camion. Quelques heures plus tard, et à quelques centaines de mètres du lieu de la première saisie, un autre camion abandonné a été découvert.

Il transportait quelque 173 kilos de cette même substance prohibée.

Le billet de Said Mekbel

Comment va ?



Ces quelques faits de la vite quotienne, vécus en une heure de temps au hasard de rencontres ami cales :

- PTT d'El Harrach : un médecin venu supplier qu'on veuille bien dépanner son téléphone. Il s'en retourne les épaules basses et avec la bizarre impression que s'il y allait de quelques billets bien glissés, son problème pourrait se voir réglé. A un autre plaignant, on a suggéré d'envoyer un télex au ministre de tutelle.

- SONACOME : un client pousse un hoquet : un petit bidule électronique pas plus gros qu'un mor-ceau de sucre acheté ici à la source est vendu quatre fois plus cher qu'au marché noir. Un second client s'en va sans prendre ses pièces, car il n'a pas assez d'argent pour payer : le prix qu'on lui avait indiqué la veille était le prix unitaire et non celui de deux pièces.

- Aux Galeries du coin, un couple traîne sa mélancolie devant les étalages vides : pas de café, pas d'huile, pas de sucre, et surtout pas de chance : le couple ne connaît personne dans ce magasin. Des conversations captées en passant : ici il faut un film ASA 400 pour l'examen médical de la mère, là, on dit que n'ayant pas eu de travail, il a voulu s'essayer à la cambriole : ça n'a pas marché, il est en taule. Oui, quelques faits. On voit que Hamrouche et Hidouci ont tenu promesse : 1991 n'est pas une année comme les autres. Même si le citoyen pro¬mène toujours sa rancune, sa révolte, son abattement et ce qui lui reste de philosophie :

- Alors, à part ça, comme va ?

- Ca va, ça va, mais il faut le dire très, très, très, très vite.

El Ghoul
10 février 1991

Criminalité : *arrestation d'un individu dangereux impliqué dans de diverses affaires*

La brigade de recherches de la Gendarmerie nationale à Alger a procédé à l'arrestation d'un individu dangereux faisant l'objet d'un avis de recherche et de poursuites judiciaires dans de nombreuses affaires criminelles à travers le pays, a indiqué, mercredi, un communiqué du commandement de la Gendarmerie nationale.

Selon la même source, 14 mandats d'arrestation émanant de différents tribunaux et cours ont été lancés contre le prévenu âgé de 49 ans, pour son implication dans plusieurs affaires d'association de malfaiteurs, de vol qualifié, vol de voitures, faux et usage de faux, fuite, homicide involontaire et conduite en état d'ivresse.

L'accusé "était le cerveau d'un réseau organisé", précise la même source qui ajoute qu'"après intensification des recherches, le concerné a été arrêté le 12 mai au niveau de Haouch Gazouz dans la commune de Birtouta et présenté devant le procureur de la République prés le tribunal de Sidi M'hamed qui a ordonné son incarcération dans le centre de rééducation d'El Harrach".

Séisme : *une secousse tellurique de 3,7 degrés enregistrée hier à Hammam Melouane*

Une secousse tellurique d'une magnitude de 3,7 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée mercredi (9h36) à Hammam Melouane dans la wilaya de Blida, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG) dans un communiqué.

L'épicentre de cette secousse a été localisé à 4 km au nord-ouest de Hammam Melouane, précise la même source.

Retrait de casier judicaire et du certificat de nationalité à Metz, Tunis et Barcelone

L'opération de retrait de l'extrait de casier judicaire (bulletin n°3) et du certificat de nationalité algérienne par la communauté algérienne établie à l'étranger est entré en vigueur mardi dans les consulats de Metz (France), Tunis (Tunisie) et Barcelone (Espagne) a annoncé mercredi le ministère de la Justice dans un communiqué.

Il est précisé qu"en attendant que le processus se généralise au niveau de toutes les représentations consulaires et diplomatiques" la mise en place de ce nouveau procédé au niveau de ces trois consulats, est destiné également aux étrangers ayant résidé en Algérie.

A noter que cette opération de retrait de l'extrait de casier judicaire (bulletin n°3) et/ou du certificat de nationalité algérienne entre dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme du secteur de la Justice, "axe majeur du programme de président de la République, notamment le volet modernisation du service public par une intégration optimale des nouvelles technologies de l'information et de la communication".

La torture pour arracher des aveux et étouffer les voix dissidentes

Droits de l'Homme au Maroc. Les coups, le maintien dans des positions douloureuses, l'asphyxie, les simulacres de noyade, ainsi que les violences psychologiques ou sexuelles font partie des méthodes de torture employées par les forces marocaines de sécurité afin d'extorquer des "aveux", de réduire des militants au silence et d'étouffer la dissidence, a regretté Amnesty International dans un nouveau rapport rendu public mardi.

Ce document, dont l'APS a obtenu une copie, est intitulé : ''L'ombre de l'impunité'', affirme que la torture au Maroc et dans les territoires occupés au Sahara occidental, ''révèle une réalité plus sombre que l'image d'ouverture présentée par les dirigeants marocains…''.

"Les responsables marocains renvoient l'image d'un pays ouvert, respectueux des droits humains. Mais tant que la menace de la torture planera sur les détenus et les voix dissidentes, cette image ne sera qu'un mirage", a déclaré Salil Shetty, secrétaire général d'Amnesty International, citée dans le rapport.

"Sous des apparences trompeuses, la torture est utilisée pour étouffer la contestation et entache certaines condamnations prononcées par la justice.

Que vous remettiez les inégalités en question ou exprimiez vos convictions, vous courez le risque d'être victime de violences et d'actes de torture", a-t-il ajouté.

Le rapport se fonde sur 173 cas de torture et autres mauvais traitements infligés à des hommes, des femmes et des mineurs par des policiers et des membres des forces de sécurité entre 2010 et 2014.

Figurent parmi les victimes de la torture des étudiants, des militants politiques de tendance de gauche ou islamiste, des partisans de l'auto-détermination du Sahara occidental occupé, ainsi que des personnes soupçonnées de terrorisme ou d'infractions de droit commun.

Le rapport montre que certaines personnes risquent la torture dès leur arrestation et tout au long de leur garde à vue.

Trop souvent, les tribunaux ignorent les plaintes et continuent à s'appuyer sur des éléments de preuve obtenus sous la torture pour prononcer des jugements.

Certaines personnes qui osent porter plainte et demander justice sont même poursuivies pour "dénonciation calomnieuse" et "fausse dénonciation d'une infraction", conclut le rapport, qui constate que l'impunité perdure au Maroc.